

VIVRE AVEC JUSTICE



ÉDITION INTERNATIONALE

Micah Challenge →

tearfund

ÉDITÉE PAR : JASON FILETA

VIVRE AVEC JUSTICE



ÉDITION INTERNATIONALE

Micah Challenge →

tearfund

Vivre avec justice : Édition internationale, établie par Jason Fileta
© 2017 Micah Challenge USA et Tearfund, tous droits réservés

www.tearfund.org/livejustly
publications@tearfund.org

Photo de couverture : Jennifer Wilmore
Rédacteur en chef : Jason Fileta
Rédactrice adjointe : Mari Williams
Rédactrice adjointe : Naomi Foxwood
Traduction : Stéphanie Tharp
Révision : Brigitte Clark

Contributeurs : Mari Williams, Nicholas Wolterstorff, Jason Fileta, René Padilla, Ronald J. Sider, Alita Ram, Ashley Walker, José Marcos da Silva, Daniel Solano Maldonado, Gaston Slanwa, Sunia Gibbs, Kimberly Hunt, Naomi Foxwood et Eugene Cho

Vivre avec justice : Édition internationale a été créée par



Texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève.
Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Histoire de la Session 3 réimprimée avec autorisation. « Rich Christians in an age of Hunger » (Être chrétien et riche à une époque où sévit la faim), Ronald J. Sider, 2005, Thomas Nelson Inc. Nashville, Tennessee, États-Unis. Tous droits réservés. Traduit avec autorisation pour la présente publication par Stéphanie Tharp.

Article de la Session 5 réimprimé avec autorisation. « Rich Christians in an age of Hunger » (Être chrétien et riche à une époque où sévit la faim), Ronald J. Sider, 2005, Thomas Nelson Inc. Nashville, Tennessee, États-Unis. Tous droits réservés. Traduit avec autorisation pour la présente publication par Stéphanie Tharp.

Histoire et article de la Session 10 tirés de « Overrated » (Surévalué), de Eugene Cho.
Utilisé avec l'autorisation de David C. Cook, 4050 Lee Vance View, Colorado Springs, Co. États-Unis. Tous droits réservés. Traduit avec autorisation pour la présente publication par Stéphanie Tharp.

Conception graphique : Danny Palmer.

Table des matières

- 6** **INTRODUCTION**
- 13** **SESSION 1**
QU'EST-CE QUE LA JUSTICE BIBLIQUE ?
UNE THÉOLOGIE DE LA JUSTICE
- 23** **SESSION 2**
NOTRE MISSION DANS LE MONDE :
LA MISSION INTÉGRALE
- 33** **SESSION 3**
JUSTICE : ASSOCIER BIENFAISANCE
ET PLAIDOYER
- 44** **SESSION 4**
JUSTICE ET PRIÈRE :
CHANGER LE MONDE PAR LA PRIÈRE
- 55** **SESSION 5**
JUSTICE ET PLAIDOYER :
UTILISER SA VOIX POUR RÉCLAMER JUSTICE
- 67** **SESSION 6**
JUSTICE ET CONSOMMATION :
LES POSSESSIONS N'APPORTENT
PAS LE POUVOIR

- 76** **SESSION 7**
JUSTICE ET GÉNÉROSITÉ :
LA JUSTICE A UN COÛT
- 85** **SESSION 8**
JUSTICE ET RELATIONS : LES RELATIONS
AUTHENTIQUES SONT AU COEUR DE LA JUSTICE
- 95** **SESSION 9**
JUSTICE ET SOIN DE LA CRÉATION :
UNE VISION POUR L'ÉPANOUISSEMENT
DE L'ENSEMBLE DE LA CRÉATION
- 109** **SESSION 10**
COMMENT DEVONS-NOUS DONC VIVRE ? UN
MODE DE VIE MARQUÉ PAR LA JUSTICE
- 116** **DÉCLARATION DE MICHÉE SUR LA MISSION
INTÉGRALE**

Introduction

Nous devons apprécier à sa juste valeur
« l'action pour la justice ».

La première édition de Vivre avec justice (Live Justly) a été publiée aux États-Unis en 2014. Cette ressource a depuis été utilisée par des centaines de groupes et a motivé des milliers de personnes à vivre différemment, à vivre avec justice. Micah Challenge USA s'est associé à Tearfund pour vous offrir cette nouvelle version internationale passionnante de Vivre avec justice. Nous avons adapté le contenu à un public international et écouté l'Esprit Saint tout en continuant à nous efforcer de discerner l'œuvre divine de la mobilisation de l'Église pour le royaume de Dieu. Nous avons également ajouté la contribution d'auteurs originaires du monde entier, dont l'Inde, la Bolivie, le Brésil et le Niger.

Tearfund travaille auprès de communautés pauvres du monde entier depuis une cinquantaine d'années. Nous œuvrons par l'intermédiaire des Églises locales, car elles sont le corps de Jésus sur Terre, prêtes à prendre soin de la personne (et de la communauté) dans sa globalité, intérieurement et extérieurement. Tearfund participe à un effort mondial qui vise à extraire les hommes et les femmes de la pauvreté, et dont l'efficacité a été prouvée. Toutefois, Tearfund reconnaît que les dommages actuels causés à l'environnement, les inégalités omniprésentes et les systèmes économiques injustes menacent d'enfoncer à nouveau de nombreuses personnes dans la pauvreté. Nous croyons que les

communautés pauvres ont besoin que l'économie mondiale se rapproche des principes bibliques du jubilé : la restauration de l'environnement, la réduction de la pauvreté et une distribution équitable de la richesse. Nous appelons cette vision « l'économie réparatrice » et nous sommes en train de créer un mouvement de chrétiens qui prient, vivent avec justice, donnent et s'expriment pour la mettre en œuvre.

Micah Challenge USA s'emploie depuis plus d'une décennie à mobiliser les chrétiens afin qu'ils recherchent la justice et agissent pour mettre fin à la pauvreté extrême. Ce que nous avons appris jusqu'ici, c'est que « faire justice » dépasse de loin le simple fait de participer à une campagne, de signer une pétition ou de faire un don. Les passages bibliques que nous utilisons pour inciter nos sympathisants à agir nous invitent tous à faire bien plus que signer une pétition ou participer à une journée de prière : nous sommes non seulement appelés à œuvrer en faveur de la justice, mais à vivre avec justice. Nous voulons apprécier à sa juste valeur « l'action pour la justice », en soulignant la nature profonde et sacrée de cet appel.

La justice est souvent invoquée par des enseignants, des pasteurs et des leaders passionnés, qui nous invitent à agir de manière NOUVELLE. Par exemple, un pasteur peut prêcher sur la justice pour encourager les membres de l'Église à se porter volontaires ou à donner pour un projet ou une œuvre caritative. Quand on parle de justice, on insiste souvent sur le fait de faire quelque chose de nouveau, mais qu'en est-il de ce que vous et moi faisons chaque jour ?

Dans la Bible, nous voyons que la justice ne consiste pas toujours à faire quelque chose de nouveau, mais à aligner ce que nous faisons déjà sur les valeurs du royaume. Chaque jour, nous prenons une cinquantaine de décisions. Nous décidons quels vêtements porter, quels aliments consommer, comment nous rendre au travail ou à l'école, comment traiter nos amis, notre famille et les étrangers, pour quelles choses ou personnes prier, où investir notre argent, et ainsi de suite. La justice n'est pas une action ponctuelle, c'est un mode de vie. Notre prière est que nos

actes quotidiens soient pétris de justice, non pas selon notre définition, mais selon celle de Dieu, telle qu'elle nous est révélée dans la Bible.

Au sein de Micah Challenge et de Tearfund, les Écritures et l'action de l'Esprit Saint ont profondément touché nos vies respectives. L'appel à rechercher la justice a imprégné nos choix de vie quotidiens, nous poussant non seulement à rechercher la justice, mais à vivre avec justice. Peut-être ressentez-vous, vous aussi, cet appel à vivre avec justice. Nous ne sommes pas les seuls à le ressentir. D'innombrables Églises, groupes de jeunes, petits groupes, familles et individus nous ont demandé : « Que pouvons-nous faire ? »

C'est là qu'intervient Vivre avec justice.

Principes

Vivre avec justice est une série d'études bibliques et pratiques approfondies qui ont pour but d'aider les gens à vivre avec justice dans six grands domaines de la vie : le plaidoyer, la prière, la consommation, la générosité, les relations et le soin de la création. Vivre avec justice est basé sur les principes clés suivants :

- La justice est inhérente au caractère et à la nature de Dieu. Pour pouvoir vivre avec justice, nous devons donc rencontrer Dieu de manière personnelle et puissante.
- L'Esprit Saint est notre guide.
- Les gens changent à travers les relations et non à travers des statistiques. Les études Vivre avec justice sont conçues de manière à créer une culture et une communauté parmi les participants qui permettent des discussions honnêtes et convaincantes sur la justice.
- Nous ne réduirons pas la justice à une activité, car il s'agit d'un mode de vie.

- Nous ne sacrifierons pas la dignité des personnes qui vivent dans l'oppression et la pauvreté sous prétexte d'inciter à l'action.
- Nous mettrons tout particulièrement l'accent sur le rôle du plaidoyer, qui, historiquement, a toujours été central dans l'œuvre de l'Église, mais qui est aujourd'hui de moins en moins courant. Le terrain est fertile pour un renouveau de l'action, qui pourrait être incroyablement transformatrice. Nous définissons le plaidoyer comme suit : influencer les décisions, les politiques et les pratiques des décideurs puissants, afin de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la pauvreté, d'apporter la justice et de soutenir le développement. Nous reconnaissons que nous ne pouvons pas demander à nos responsables de faire ce que nous ne sommes pas disposés à faire nous-mêmes. C'est pour cela que Vivre avec justice adopte une approche orientée à la fois vers l'intérieur et l'extérieur.

Comment utiliser ce guide

Ces études ont pour but de vous aider, ainsi que votre communauté, dans votre poursuite de la justice biblique, à l'Église, au travail ou ailleurs, à la fois en théorie et en pratique. L'objectif est qu'à l'issue des dix sessions, vous ayez :

- Des relations approfondies au sein de votre petit groupe.
- Une profonde compréhension de la justice biblique.
- Une passion et une source d'inspiration pour l'action.
- Un plan d'action individuel qui précise les mesures pratiques à prendre ou les changements à opérer pour vivre avec justice. Ces réflexions seront partagées avec votre petit groupe lors de la Session 9.

- Un plan d'action collectif pour mobiliser votre Église pour la justice.

Les trois premières sessions permettent de comprendre les bases de trois concepts fondamentaux : la justice, la mission intégrale et le plaidoyer. Si vous constatez que votre groupe connaît déjà très bien ces concepts, vous pouvez commencer par la Session 4. Si vous ne pouvez prévoir dix sessions, vous pouvez adapter ce support à votre contexte. Nous vous suggérons dans ce cas de regrouper les Sessions 1, 2 et 3 lors d'une seule session (« Fondements »), puis de continuer à partir de la Session 4.

Contenu de chaque session :

- Définitions : pour vous assurer que tout le monde a la même base de connaissances.
- Histoire : une petite histoire qui fait réfléchir et vous permettra de voir cette session appliquée à la vie réelle.
- Réflexion : un résumé concis du principal thème de la session. C'est une excellente source de discussion pour votre groupe.
- Passage biblique : pour examiner ce que dit la Bible sur le thème de la session.
- Questions pour vous aider à susciter une discussion animée.
- Activités intitulées « Ensemble », à faire en groupe pour vous aider à mieux comprendre et explorer les concepts.
- Travail personnel : un peu de travail qui vous permettra de revenir sur ce qui a été vécu dans le petit groupe, de réfléchir, de prier et d'élaborer progressivement un plan d'action.
- Ceux qui ont un bon accès à Internet pourront trouver des ressources supplémentaires en ligne sur www.livejust.ly :

- Une liste de ressources qui vous permettront d'en savoir plus sur un thème et d'approfondir certaines questions. Votre groupe pourra décider d'en faire la lecture par un travail personnel.
- Une vidéo pour chaque session qui encouragera la discussion. Ces vidéos ont été réalisées pour la version originale Live Justly USA, c'est pourquoi elles sont en anglais.

À propos du logo

Le logo Vivre avec justice est une représentation visuelle de nos espoirs et de nos rêves pour cette ressource :

- Chaque côté de l'hexagone représente une facette de la vie pour laquelle vous serez équipé à vivre avec justice : le plaidoyer, la prière, la consommation, la générosité, les relations et le soin de la création. Le cercle représente la nature holistique d'une vie de justice. Si nous sommes des défenseurs incroyables mais que nous le faisons aux dépens de nos relations personnelles, nous ratons le coche. Si nous avons de la compassion envers les personnes pauvres, mais que nous ne remettons pas en cause les structures injustes qui causent leur oppression, là encore, nous ratons le coche. Le cercle représente un style de vie holistique et unifié, qui fait apparaître la justice.
- La flamme symbolise notre attitude d'adoration. Nous vivons avec justice, non comme des pharisiens qui cherchent à suivre la loi, telle une liste de choses à faire, mais plutôt en reconnaissant que la justice est inhérente au caractère et à la nature de Dieu. Chaque décision que nous prenons pour le royaume de Dieu, qu'elle soit petite ou grande, est donc un acte d'adoration.

- Le pain symbolise l'absolue nécessité de communauté. Nous ne pouvons pas vivre avec justice sans rechercher une vie communautaire constructive, marquée par la redevabilité et l'authenticité. S'il n'est pas soutenu par d'innombrables mains et voix, le cercle se brisera.

Allons-y !

Ce guide n'est pas une recette pour vivre avec justice, mais nous prions que vous rencontriez Dieu, soyez influencé par l'Esprit Saint, affûtez vos passions et trouviez une communauté qui vous incite à agir d'une nouvelle manière. Nous sommes enthousiastes et honorés à l'idée de pouvoir cheminer à vos côtés pour vivre avec justice !

Session 1

Qu'est-ce que la justice biblique ? Une théologie de la justice

« Si vous souhaitez vivre de manière conforme à la Bible, la notion de justice et l'appel à la justice sont incontournables. »

- Tim Keller

« Une vie de justice consiste entre autres à reconnaître que les décisions que nous prenons ont une incidence non seulement sur les personnes qui nous entourent, mais aussi sur les communautés et les environnements du monde entier. Nous devons vivre et prendre des décisions en gardant cela à l'esprit. »

- Kimberly Hunt

Définitions

Justice biblique : Condition et actions nécessaires pour la plénitude et l'épanouissement de l'ensemble de la création de Dieu.

Shalom : Mot hébreu désignant la paix, la complétude et la plénitude. Là où la justice règne, il y aura le shalom.

Jubilé : Tous les cinquante ans, les Israélites devaient prendre part à une année de célébration et de libération. Ils devaient restituer les terres, les propriétés et les droits fonciers à leurs propriétaires initiaux, et les esclaves étaient libérés.

Apporter la justice n'est pas forcément si simple Mari Williams

Un jour, une Église située dans le quartier aisé d'une grande ville a décidé d'initier un projet pour aider les habitants d'un quartier pauvre de la ville. Les paroissiens ont organisé une réunion d'Église pour discuter des besoins de la communauté pauvre. Ils ne connaissaient personne de ce quartier et n'ont pas pensé à leur demander quels étaient leurs besoins, mais ils ont fini par décider qu'ils avaient sûrement surtout besoin de nourriture. L'Église a donc entrepris de distribuer des aliments à la communauté pauvre, pour que les parents puissent nourrir leurs enfants.

Une équipe de projet a été créée. Ils ont acheté des aliments, les ont répartis dans des cartons et se sont mis à livrer des colis d'aliments une fois par semaine aux familles du quartier pauvre. Les membres de l'équipe frappaient à la porte des gens et les saluaient avec un grand sourire, leur remettaient un colis de nourriture et leur parlaient de l'amour de Dieu pour eux.

Dans l'ensemble, les adultes semblaient très reconnaissants, un peu gênés, et les enfants étaient tout excités. Au moment de Noël, l'Église a décidé d'acheter des cadeaux pour les enfants. Ils ont fait une collection spéciale de façon à pouvoir bénir les enfants avec des jouets d'une certaine valeur. Lors de la distribution, l'équipe a été étonnée de

constater que certains pères avaient l'air légèrement décontenancés par ce geste, bien que les enfants soient très heureux de recevoir les cadeaux.

Le projet se déroulait extrêmement bien. Ou du moins c'est l'impression qu'avait cette Église riche.

En réalité, ce projet suscitait involontairement un profond sentiment de honte et de dévalorisation chez les membres de la communauté pauvre. Bon nombre des adultes de la communauté défavorisée souhaitaient travailler, mais avaient du mal à trouver un emploi. Leur estime personnelle était déjà faible. Le fait qu'on leur fasse la charité sans aucune possibilité d'appropriation, de choix ou de participation, portait atteinte encore davantage à leur dignité et à leur amour propre. Certains pères avaient travaillé dur pour économiser afin de pouvoir acheter de petits cadeaux de Noël à leurs enfants. Mais lorsqu'ils ont vu les cadeaux onéreux de l'Église, ils savaient qu'en comparaison, les leurs sembleraient petits et insignifiants.

La réponse de l'Église était motivée par la compassion, mais c'était une réaction simpliste et impulsive à l'injustice, qui ne résolvait pas les véritables problèmes et qui en réalité n'a fait qu'aggraver les choses.

Imaginez que les membres de l'Église aient demandé à la communauté quels étaient leurs besoins et comment ils pouvaient collaborer avec eux pour tenter d'y répondre ? Si la nourriture était un besoin prioritaire, imaginez qu'ils aient travaillé avec la communauté pour mettre en place une coopérative alimentaire détenue et gérée par ses utilisateurs, ce qui aurait renforcé le pouvoir d'action des gens et leur autonomie. Imaginez que l'Église ait entrepris d'écouter la communauté, tâche bien plus complexe mais valorisante, et de travailler avec les habitants pour les aider à trouver du travail et leur présenter des opportunités de pourvoir aux besoins de leur famille ?

Si œuvrer en faveur de la justice semble simple, il se pourrait que l'œuvre accomplie ne soit pas vraiment en faveur de la justice.

Dieu aime la justice Nicholas Wolterstorff

De nos jours, pour bien des gens, les références des Écritures hébraïques et chrétiennes à la justice semblent, au mieux, être de précieux éléments de rhétorique. Qui pourrait mieux formuler ce qui suit, pour souligner l'importance d'exercer la justice :

« Éloigne de moi le bruit de tes cantiques : je n'écoute pas le son de tes luths. Mais que le droit jaillisse comme un cours d'eau, et la justice comme un torrent qui n'arrête jamais de couler ! » - Amos 5:23-24

Ou ceci :

« On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu. » - Michée 6:8

Ce que nous dit la Parole au sujet de la justice représente bien plus que des « pépites » de sagesse. Dans les Écritures, la conception de la justice est très claire, et ce que disent ces passages sur la justice ne peut être retiré du message. **Enlevez l'élément de justice et tout s'effondre.**

Certains de ceux qui doutent de la notion de justice dans les Écritures sont des sécularistes qui pensent que le christianisme se résume uniquement à l'amour. Bon nombre d'entre eux, néanmoins, sont des chrétiens qui ne pensent pas forcément que le christianisme se résume uniquement à un message d'amour qui exclut la justice, mais qui sont déterminés à interpréter les Écritures uniquement sous l'angle de l'amour. Et enfin, il y a ceux qui concèdent que les Écritures parlent de justice, mais qui supposent qu'elle fait référence aux rois et aux tribunaux dans le cadre de l'administration de la justice. Lorsque je dis que la justice fait partie intégrante du message biblique, je pense à la justice élémentaire.

Il existe deux types de justice dans les Écritures : la justice élémentaire et la justice réactive.

La justice réactive punit le fautif, le condamne, peut être fâchée contre lui, etc. face à sa mauvaise conduite. La justice réactive juge le fautif.

Cela implique de manière évidente que la justice réactive convient lorsqu'une personne a fait du tort à autrui, a traité une autre personne de manière injuste. **Ainsi donc, la justice réactive ne peut pas être le seul type de justice. Il doit y avoir un autre genre de justice, une justice qui fait que, lorsque quelqu'un viole les principes de cet autre type de justice et s'avère donc fautif, la justice réactive s'applique.**

J'appellerai cela **la justice élémentaire. La justice réactive s'applique en cas de violation de la justice élémentaire.**

Dieu aime la justice élémentaire. Le cœur de Dieu bat pour la justice élémentaire. Dieu est profondément attaché à la justice. Ce n'est donc pas une surprise lorsqu'il dit : « Recherchez la justice ; faites justice ; que le droit jaillisse comme une source ; la justice, comme un torrent qui ne tarit jamais ! ; imitez-moi en aimant la justice ». Mais est-ce que Dieu parle ici de justice réactive, réservée aux tribunaux, aux rois et aux juges, ou de la justice élémentaire, qui s'applique à toutes et à tous ? Je crois que, dans bien des cas, ces versets parlent de justice élémentaire.

MISHPAT ET TSEDEQ

Dans l'Ancien Testament, le terme hébreu généralement traduit en français par justice est « mishpat ». Ce terme est souvent associé à « tsedeq », habituellement traduit par « droiture ». Utilisés ensemble, ils sont souvent traduits par « justice et droiture » dans l'Ancien Testament, et uniquement par « droiture » dans le Nouveau Testament. De mon point de vue, lorsque le contexte rhétorique le permet, la meilleure traduction en français courant de « tsedeq » serait « chose droite/ juste, agir avec droiture ». L'adjectif « vertueux » n'est quasiment plus utilisé dans le langage courant, et lorsqu'il l'est, il désigne une personne fortement préoccupée par sa moralité, qui a peu de péchés à son actif. Il a une connotation moralisatrice. **L'association de « mishpat » et de**

« tsedek » est mieux traduite par « justice élémentaire » ou « justice » que par « justice et droiture » ou uniquement « droiture ».

Les Écritures nous disent que ce que Dieu veut pour sa famille humaine, c'est ce que les auteurs de l'Ancien Testament appellent, en hébreu, le shalom. « Shalom » est presque toujours traduit par « paix » dans nos Bibles. C'est à mon avis une très mauvaise traduction. Le shalom représente beaucoup plus que la paix. Shalom désigne l'épanouissement. Ce que Dieu désire pour nous, c'est que nous nous épanouissions dans tous les domaines de notre existence.

Concernant ce qui a trait à notre objectif ici : lorsque l'on lit ce que les auteurs bibliques disent du shalom, il apparaît rapidement qu'il ne peut y avoir de shalom sans justice. Sans justice, nous ne nous épanouissons pas réellement ; le shalom est altéré par l'absence de justice. Shalom transcende la notion de justice, mais inclut toujours la justice. La justice est, pour ainsi dire, le fondement du shalom. Alors une fois encore : pourquoi Dieu aime-t-il la justice ? Parce que Dieu aime le shalom, et que le shalom englobe la justice.

Lorsque le royaume de Dieu sera pleinement établi, il n'y aura plus de violation des principes de justice élémentaire et par conséquent, plus de justice réactive ; toute justice sera élémentaire. Nous devons, vous et moi, imiter Dieu en ayant un cœur pour la justice.

Lisez Ésaïe 61 ensemble

L'année de la faveur du Seigneur

- 1 L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi parce que l'Éternel m'a consacré par onction pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux déportés la liberté et aux prisonniers la délivrance,
- 2 pour proclamer une année de grâce de l'Éternel et un jour de vengeance de notre Dieu, pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil,
- 3 pour mettre, pour donner aux habitants de Sion en deuil une belle parure au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un costume de louange au lieu d'un esprit abattu. On les appellera alors « térébinthes de la justice », « plantation de l'Éternel destinée à manifester sa splendeur ».
- 4 Ils reconstruiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront les décombres du passé, ils rénoveront des villes dévastées, des décombres vieux de plusieurs générations.
- 5 Des inconnus se présenteront et s'occuperont de vos troupeaux, des étrangers seront vos cultivateurs et vos vigneron.
- 6 Quant à vous, on vous appellera « prêtres de l'Éternel », on vous dira : « serviteurs de notre Dieu ». Vous mangerez les ressources des nations et vous tirerez profit de leur gloire.
- 7 Au lieu de la honte, vous aurez une double part. Au lieu de connaître l'humiliation, ils crieront de joie en voyant leur héritage. C'est ainsi qu'ils posséderont le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle.
- 8 En effet, moi, l'Éternel, j'aime le droit, je déteste voir le vol associé aux holocaustes. Je leur donnerai fidèlement leur récompense et je conclurai une alliance éternelle avec eux.
- 9 Leur descendance sera connue parmi les nations et leur progéniture parmi les peuples. Tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une lignée bénie de l'Éternel.

- 10 Je me réjouirai en l'Éternel, tout mon être tressaillira d'allégresse à cause de mon Dieu, car il m'a habillé avec les vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice. Je suis pareil au jeune marié qui, tel un prêtre, se coiffe d'un turban splendide, à la jeune mariée qui se pare de ses bijoux.
- 11 En effet, tout comme la terre fait sortir son germe, tout comme un jardin fait pousser ses semences, le Seigneur, l'Éternel, fera pousser la justice et la louange devant toutes les nations.

Questions pour la discussion

1. Quelle définition Dieu donne-t-il de la justice ?
2. Pourquoi pensez-vous que Jésus a cité ce passage lors de son premier sermon (Luc 4:18) ?
3. En l'absence d'année du jubilé, comment assurer une « réinitialisation » pour défaire le péché structurel et personnel qui perpétue l'oppression ?
4. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

Comment définissiez-vous la notion de justice auparavant ? En petit groupe, élaborer une définition pratique et biblique de la justice. Utilisez la réflexion de ce chapitre, vos propres expériences et idées, et la Bible. Vous utiliserez cette définition pour le reste de votre cheminement ensemble.

Travail personnel

Lisez Luc 4:16-21. Avec la connaissance de l'œuvre de Jésus que nous présentent les évangiles, et dans le contexte du désir de justice de Dieu que l'on trouve dans Ésaïe 61, expliquez les paroles suivantes de Jésus : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. »

- En quoi l'œuvre de Jésus sur Terre accomplit-elle Ésaïe 61 ?
- En quoi le message et la discussion de cette session vous interpellent-ils ? Connaissez-vous Dieu, mais résistez-vous à la justice ? Êtes-vous bien plus à l'aise avec la notion de justice mais avez-vous résisté à Dieu ? Notez vos pensées à ce sujet. Montrez-vous vulnérable. Soyez ouvert. Cela se passe entre Dieu et vous.

Prière

Seigneur, tu connais mon cœur. Si j'ai prétendu te connaître, mais que je n'ai pas recherché la justice, pardonne-moi. Si j'ai passionnément recherché la justice, mais que je me suis éloigné de toi, attire-moi à toi. Aide-moi à reconnaître la présence de ton Esprit en moi et à répondre à ton appel à rechercher la justice.

Session 2

Notre mission dans le monde : La mission intégrale

« Si nous ignorons le monde, nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde. »

- Extrait de la déclaration de Michée sur la Mission intégrale¹

¹ Vous pouvez lire la déclaration de Michée sur la Mission intégrale page 134.

« La mission intégrale, c'est l'Église qui vit sa foi en Jésus dans tous les aspects de l'existence. C'est reconnaître que les êtres humains ne peuvent être réduits à leur faim ou à leur désespoir. Ils sont complexes et précieux, créés à l'image de Dieu. Et ils sont aimés. La mission intégrale répond à l'appel de Dieu d'aimer son prochain, entièrement. »

- Déclaration de Tearfund sur la Mission intégrale

« Jésus le ressuscité s'attend à ce que sa communauté de disciples, qui prêche la bonne nouvelle parmi les nations, s'efforce aussi de vivre l'unité chrétienne, partage ses ressources avec les pauvres et les nécessiteux, mette en œuvre des initiatives sacrificielles de rétablissement de la paix, et qu'elle ait faim et soif de la justice de Dieu. »

- Vinoth Ramachandra

Définitions

Mission intégrale : La mission intégrale, c'est l'Église qui fait entendre sa voix et qui vit sa foi en Jésus-Christ dans tous les aspects de l'existence. La mission intégrale est une expression de l'Église qui œuvre à la transformation positive des gens sur le plan physique, spirituel, économique, psychologique et social.

Église : Corps des disciples appelés par Jésus pour l'avancement du royaume de Dieu sur Terre, pour prêcher la bonne nouvelle et faire d'autres disciples.

Royaume de Dieu : Là où la justice de Dieu règne et où le shalom est atteint. Toutes choses sont restaurées. Le royaume est déjà là, mais partiellement. Jusqu'au retour de Christ, nous aurons uniquement un aperçu et un avant-goût du royaume.

Mission déconnectée et mission intégrale Jason Fileta

À l'âge de quatorze ans, j'ai participé à un camp d'évangélisation dans le centre-ville de Chicago. Je dois préciser que ce n'était pas un camp d'évangélisation « intégral », mais un camp d'évangélisation « décousu ». Nous sommes allés prêcher l'Évangile dans une communauté en souffrance. Un certain nombre de maladroites ont été commises en cours de route : nous supposions qu'ils ne connaissaient pas l'Évangile, nous supposions que l'Esprit n'était pas présent parmi eux et nous supposions que le fait de prêcher l'évangile avec simplicité signifiait gagner des âmes en essayant de convaincre les gens ou de les culpabiliser suffisamment pour qu'ils prononcent « la prière. » Alors voici comment cela s'est passé...

Je me souviens avoir « gagné » un certain nombre d'âmes lors de cette semaine, et avoir été fier de la façon dont Dieu m'avait utilisé. Cet homme sans domicile dont l'haleine sentait l'alcool, à qui j'avais réussi à tirer des larmes en lui faisant ressentir de la culpabilité pour ses erreurs, et qui avait ensuite été restauré par une prière passionnée prononcée à genoux, sur le trottoir, à proximité d'un quartier défavorisé.

Au milieu de tout le bien que je me rappelle avoir fait, je me souviens également d'avoir ressenti qu'il manquait quelque chose. Bien sûr, il a prononcé la prière, mais était-il sincère ? Était-il même sobre ? Dans la Bible, lorsque Jésus pardonnait les péchés, il guérissait souvent le corps : il avait une approche intégrale de la personne, des familles et parfois des communautés. Étais-je en mesure de le faire en soixante minutes au coin d'une rue ? J'avais convaincu un homme intoxiqué de répéter quelques phrases après moi, sans lui offrir l'approche globale dont son corps abîmé avait besoin, sans m'occuper de sa faim, de l'absence de toit sur sa tête, de son alcoolisme, etc.

Le lendemain, il allait se réveiller dans le même état de brisement que le jour où nous avions prié... n'y avait-il pas plus à faire ? Je n'avais que quatorze ans, mais je savais qu'il manquait quelque chose.

Malheureusement, ce n'est que lorsque j'ai lu la Bible, presque cinq ans plus tard, que je me suis rendu compte qu'en proclamant la bonne nouvelle sans manifestation (ce qui implique une véritable relation), je ne prêchais pas vraiment la bonne nouvelle de Jésus-Christ. J'en prêchais une version modifiée, qui avait l'arôme de la bonne nouvelle, mais qui n'était pas LA bonne nouvelle.

La mission intégrale

René Padilla

Bien que le terme de mission intégrale soit récemment devenu à la mode, l'approche de la mission qu'il exprime n'est pas nouvelle. La pratique de la mission intégrale remonte à Jésus lui-même et à l'Église chrétienne du premier siècle. En outre, un nombre croissant d'Églises est en train de mettre en œuvre ce modèle de mission, sans nécessairement utiliser cette expression pour décrire ce qu'elles font ; la mission intégrale n'est pas dans leur vocabulaire. Il est clair que la pratique de la mission intégrale est bien plus importante que l'utilisation de cette nouvelle expression.

L'expression mission intégrale (*misión integral*) a essentiellement commencé à être utilisée par la fraternité théologique latino-américaine (FTL) il y a environ vingt ans. Son but était de souligner l'importance de concevoir la mission de l'Église dans un cadre théologique plus conforme à la Parole que la conception traditionnelle, qui avait été acceptée dans les milieux évangéliques suite à l'influence du mouvement missionnaire moderne. À quoi correspond cette approche de la mission ? En quoi diffère-t-elle de l'approche transculturelle traditionnelle ?

LA MISSION INTÉGRALE, UN NOUVEAU PARADIGME

Du point de vue de la mission intégrale, la mission transculturelle traditionnelle est loin d'exprimer pleinement la signification la mission de l'Église. La mission peut impliquer ou non le franchissement de frontières géographiques, mais dans tous les cas, elle implique essentiellement de franchir la frontière entre la foi et l'absence de foi, dans son pays de résidence ou dans un pays étranger (sur le champ missionnaire), et de témoigner de Jésus-Christ en tant que Seigneur de toute la vie et de l'ensemble de la création.

Examinons quatre différences principales entre la mission intégrale et la mission transculturelle traditionnelle.

Mission intégrale

Toutes les Églises envoient et toutes les Églises reçoivent. La route de la mission n'est pas à sens unique. Elle ne va pas seulement des pays chrétiens vers les pays païens ; c'est une route à double sens.

Le monde entier est un champ missionnaire et tous les besoins humains sont une occasion de service missionnaire. L'Église locale est appelée à manifester la réalité du royaume de Dieu dans les royaumes de ce monde, non seulement en paroles, mais également à travers ce qu'elle incarne et ce qu'elle fait pour répondre aux besoins humains de toutes parts.

Tous les chrétiens sont appelés à suivre Jésus-Christ et à s'engager à l'égard de la mission de Dieu dans le monde. Les bénéfices du salut sont indissociables d'un style de vie missionnaire, ce qui implique, entre autres, de pratiquer le sacerdoce universel de tous les croyants dans tous les domaines de l'existence humaine, en fonction des dons et des ministères que l'Esprit de Dieu a librement accordés à son peuple.

La vie chrétienne sous tous ses aspects, aux niveaux individuel et communautaire, est le premier témoignage rendu à la Seigneurie universelle de Jésus-Christ et à la puissance transformatrice de l'Esprit Saint. La mission représente bien plus que des mots ; elle se manifeste dans chaque vie qui renoue avec l'intention originale de Dieu, qui est de restaurer la relation de l'être humain avec son créateur, avec son prochain, et avec l'ensemble de la création.

Mission traditionnelle transculturelle

Certaines Églises envoient, presque exclusivement des pays chrétiens occidentaux, et certaines Églises reçoivent, presque exclusivement des pays du Sud.

Seuls les pays qui reçoivent sont considérés comme un champ missionnaire. Le « domicile » des missionnaires se trouve généralement quelque part dans un pays chrétien occidental, et leur « champ missionnaire » se situe dans un pays païen. Il n'est pas surprenant que la majorité des missionnaires de carrière (parfois avec des années de service à leur actif) décident de prendre leur retraite dans leur pays d'origine.

Seuls quelques chrétiens sont missionnaires. Il y a les missionnaires, appelés par Dieu pour le servir, et il y a les chrétiens ordinaires, qui jouissent des bénéfices du salut mais qui sont exemptés de participer à ce que Dieu veut faire dans le monde.

La vie de l'Église et la mission de l'Église auraient pu être séparées. Si, pour que l'Église soit une Église missionnaire, il suffisait d'envoyer et de soutenir quelques-uns de ses membres pour qu'ils œuvrent au sein de missions étrangères, une telle Église n'aurait peut-être aucune influence ou aucun impact significatif sur son entourage : la vie de l'Église est locale (pays de résidence), et la mission se déroule dans d'autres contextes, de préférence dans un pays étranger (champ missionnaire).

Lorsque l'Église est déterminée à pratiquer la mission intégrale et à communiquer l'Évangile à travers tout ce qu'elle est, fait et dit, elle comprend que son objectif n'est pas uniquement de croître en nombre, ni d'être riche sur le plan matériel, ou puissante sur le plan politique. Son objectif est d'incarner les valeurs du royaume de Dieu et d'être témoin de l'amour et de la justice révélés en Jésus-Christ, par la puissance de l'Esprit Saint, pour la transformation des vies humaines sous tous leurs aspects, tant au niveau individuel que communautaire.

L'accomplissement de cet objectif suppose que tous les membres de l'Église, sans exception, par le fait même d'être devenus membres du corps de Christ, reçoivent des dons et des ministères pour l'exercice de leur sacerdoce, pour lequel ils ont été ordonnés lors de leur baptême. La mission n'est pas la responsabilité ni le privilège d'un petit groupe de fidèles qui se sentent appelés sur le champ missionnaire (généralement dans un pays étranger), mais de tous les membres, puisqu'ils participent tous au sacerdoce royal, et en tant que tels, ont été appelés par Dieu afin de pouvoir proclamer les louanges de celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière (1 Pierre 2:9), où qu'ils se trouvent.

Compris en ces termes, ce nouveau paradigme pour la mission n'est pas vraiment nouveau ; il s'agit plutôt de rétablir le concept biblique de la mission, puisque, en effet, la mission est fidèle à l'enseignement de la Parole dans la mesure où elle est placée au service du royaume de Dieu et de sa justice.

La mission intégrale est le moyen prévu par Dieu pour accomplir, dans l'histoire, son plan d'amour et de justice révélés en Jésus-Christ, à travers l'Église et par la puissance de l'Esprit.

Lisez Matthieu 22:34-40 ensemble

Le plus grand des commandements

- 34 Les pharisiens apprirent qu'il avait réduit au silence les sadducéens. Ils se rassemblèrent
- 35 et l'un d'eux, professeur de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve :
- 36 « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? »
- 37 Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.
- 38 C'est le premier commandement et le plus grand.
- 39 Et voici le deuxième, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
- 40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Lisez Matthieu 28:16-20 ensemble

Le grand ordre de mission

- 16 Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.
- 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent [devant lui], mais quelques-uns eurent des doutes.
- 18 Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.
- 19 Allez [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit
- 20 et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Questions pour la discussion

1. D'après la définition de la mission intégrale, toute œuvre de l'Église visant à établir le royaume de Dieu peut être qualifiée de mission. Êtes-vous d'accord ? Quelles activités, qui ne sont habituellement pas considérées comme missionnaires, font donc partie intégrante de la « mission » ?
2. Pouvons-nous accomplir le grand ordre de mission sans rechercher la justice ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
3. Est-ce qu'une prédication ou un enseignement sur le grand ordre de mission vous a déjà incité(e) à rechercher la justice ?
4. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

Sur une feuille de papier, tracez deux colonnes avec les titres « Mission intégrale » et « Mission déconnectée ». Décrivez vos expériences personnelles en lien avec la mission : actions d'évangélisation avec l'Église, l'université ou l'école, voyages missionnaires de courte durée, semaines missionnaires, etc. et notez votre nom et l'expérience dans la colonne qui correspond à votre travail missionnaire. Votre groupe a-t-il plus d'expérience dans une colonne ou dans une autre ? Discutez des activités placées dans la colonne « Mission déconnectée ». Énumérez de quelle manière vous pourriez modifier ces activités pour qu'elles soient plus intégrales.

Travail personnel

Commencez à réaliser une expression créative de votre compréhension de la justice et de toute histoire, question ou tout verset qui vous aide à comprendre ce qu'est la justice². Cela peut se faire sous forme de poésie, de texte (création orale), d'art visuel (peinture, dessin, photographie), d'histoires courtes ou de toute autre chose qui éveille votre créativité ! Vous continuerez à travailler sur cette expression créative chaque semaine, et vous la partagerez avec les autres lors de la Session 10 (si vous le souhaitez).

Prière

Seigneur, fais de moi un instrument de ton royaume. Aide-moi à vivre la mission même lorsque c'est inconfortable. Aide-moi à remettre en cause les systèmes économiques, politiques et sociaux de notre monde qui doivent être rachetés. Aide-moi à proclamer l'Évangile avec hardiesse à mon prochain, au près et au loin, et fais que beaucoup viennent à te connaître et à te suivre.

2 Si vous avez accès à Internet, vous trouverez des exemples sur livejust.ly/creative

Session 3

Justice : Associer bienfaisance et plaidoyer

« Nous ne devons pas nous contenter de panser les blessures des victimes piégées sous les roues de l'injustice, nous devons mettre un bâton en travers de la roue elle-même. »
- Dietrich Bonhoeffer

« La charité ne peut en aucun cas compenser le manque de justice. »
- St Augustin

Définitions

Secours : Assistance, généralement ponctuelle ou à court terme, sous forme d'aliments, de vêtements ou d'argent offerts aux gens dans une situation de crise.

Bienfaisance : Acte volontaire ou don à l'égard de personnes dans le besoin, motivé par la compassion ou l'amour.

Justice biblique : Condition et actions nécessaires pour la plénitude et l'épanouissement de l'ensemble de la création de Dieu.

Injustice structurelle : Péchés qui contaminent les systèmes régissant la société, comme les politiques économiques et gouvernementales.

Ambulanciers ou constructeurs de tunnel

Ron Sider

Un groupe de chrétiens dévoués vivait dans un petit village au pied d'une montagne. Une route sinueuse et glissante, avec de nombreux virages en épingle, bordée de précipices sans glissières de sécurité gravissait un côté de la montagne et redescendait de l'autre. Il y avait souvent des accidents mortels. Accablés de voir les blessés régulièrement extraits des carcasses de voitures, les chrétiens des trois églises du village ont décidé d'agir. Ils ont mis en commun leurs ressources et ont acheté une ambulance. Au fil des années, ils ont sauvé de nombreuses vies, bien que certaines victimes soient restées paralysées à vie.

Puis, un jour, un visiteur est arrivé en ville. Perplexe, il a demandé pourquoi ils n'avaient pas fermé la route qui franchissait la montagne et construit un tunnel à la place. D'abord surpris, les ambulanciers volontaires ont rapidement précisé que cette approche, bien que techniquement tout à fait envisageable, n'était pas réaliste ou recommandée. Après tout, l'étroite route de montagne était là depuis longtemps. Par ailleurs, le maire de la ville s'opposerait vivement à cette idée. Il possédait un grand restaurant et une station-service à mi-chemin du sommet de la montagne.

Le visiteur était choqué de constater que les intérêts économiques du maire comptaient davantage pour ces chrétiens que les nombreuses victimes humaines. Hésitant, il a émis l'idée que les Églises s'adressent au maire. Peut-être devaient-ils même élire un nouveau maire si celui-ci faisait preuve d'obstination et restait impassible. Les chrétiens étaient maintenant choqués. De plus en plus indignés et convaincus de leur bon droit, ils ont informé le jeune radical que l'Église ne pouvait en aucun cas s'impliquer en politique. L'Église était appelée à prêcher l'Évangile et à donner de l'eau à ceux qui ont soif, ont-ils dit. Sa mission n'est pas de se mêler aux choses mondaines, comme les structures sociales et politiques.

Perplexe et irrité, le visiteur est reparti. Alors qu'il sortait du village, une question hantait son esprit confus. Est-il vraiment plus spirituel, se demandait-il, de conduire les ambulances qui viennent prendre le corps ensanglanté des victimes de structures sociales préjudiciables que de vouloir changer les structures sociales elles-mêmes ?

Le cercle de la justice

Jason Fileta

Il y a quelques années, lors d'un congrès, j'ai donné un message qui visait à susciter le soutien d'un texte de loi sur lequel nous travaillions à Micah Challenge USA, intitulé Loi du jubilé. En gros, soixante-sept pays remboursaient leurs dettes au gouvernement des États-Unis, ce qui les empêchait de fournir des soins de santé, une éducation et de l'eau potable à leur population. Les dettes qu'ils remboursaient, pour certaines depuis des décennies, correspondaient souvent à des sommes prêtées de manière irresponsable aux dictateurs, à des taux d'intérêts très élevés. Nous punissions donc les citoyens de ces pays en exigeant le remboursement de ces dettes. C'était une question de justice.

C'était une question de justice qui ne pouvait être résolue que par un plaidoyer efficace et prophétique. On pouvait essayer de mettre en place des hôpitaux, des écoles et des programmes alimentaires dans ces soixante-sept pays, mais la cause sous-jacente de leur incapacité à le faire eux-mêmes, la dette, ne disparaîtrait pas pour autant. Mon rôle était d'inciter les participants à ce congrès à ne pas se contenter de considérer avec compassion les affamés et de leur donner à manger, mais de les inciter à se demander pourquoi ces personnes avaient faim, et à prendre des mesures fermes pour changer une politique injuste.

Après la conférence, je suis sorti dîner avec les autres orateurs. Pendant le repas, j'ai mentionné certaines des choses qui m'avaient posé problème pendant ce congrès, et bien d'autres congrès sur la justice et le plaidoyer lors desquels j'avais précédemment eu l'occasion d'intervenir. Je vivais mal l'incohérence entre nos principes de justice et la façon dont la conférence se déroulait. Les voix des personnes qui vivaient dans la pauvreté étaient souvent absentes, la nourriture et les autres ressources étaient souvent gaspillées et il y avait peu d'occasions de donner et de faire des gestes de bienfaisance. Les opportunités de mener un plaidoyer étaient nombreuses, mais le plaidoyer à lui seul semblait insuffisant.

Une des oratrices présentes m'a essentiellement répondu que je devais me détendre et me rappeler pourquoi je faisais ce que je faisais. Elle m'a expliqué qu'elle vivait dans une énorme maison, dans un quartier agréable et sûr, et qu'elle s'offrait un bon verre de vin et de bons plats parce qu'elle le méritait, ou parce que cela lui était nécessaire pour l'aider à combattre l'injustice. Elle a laissé entendre que puisqu'elle s'attaquait aux causes structurelles de l'injustice, elle n'avait pas besoin (ni moi, d'ailleurs) de faire preuve d'une générosité radicale, ou de consommer moins pour pouvoir donner plus à celles et ceux qui vivaient dans la pauvreté. Nous n'avions pas à nous embêter avec de petits actes de charité.

Quelque chose clochait.

Voici la réalité : le plaidoyer n'est pas la justice. La bienfaisance n'est pas la justice. La représentation de la justice que nous voyons dans la Bible est une condition préalable au shalom : un moment où tout ce qui est endommagé est restauré. Lorsque les relations entre les gens sont restaurées, les relations entre les gens et Dieu sont restaurées, les relations entre les gens et les systèmes sont restaurées, les relations entre les gens et la création sont restaurées, et notre relation avec soi est restaurée. Le plaidoyer et la bienfaisance sont sans aucun doute des aspects essentiels de la justice et donc du shalom, mais ni l'un ni l'autre ne sont synonymes de justice.

Nous voyons depuis si longtemps des personnes affamées, quelle que soit l'ampleur de l'aide alimentaire. Nous avons donc créé un mouvement dans le cadre duquel nous œuvrons pour mettre un terme à la faim, non pas en fournissant plus de nourriture mais en apportant plus de justice et en menant un plaidoyer auprès des gouvernements et des entreprises pour des politiques et des pratiques plus justes. Je vais vous dire quelque chose : c'est réjouissant de défendre les droits des autres. Parfois, c'est même exaltant. Savoir que votre travail a permis de créer une égalité de traitement est incroyable. Se tenir dans les hauts lieux du pouvoir et parler de manière prophétique est euphorique (et effrayant !). J'imagine que c'est similaire (bien qu'à plus petite échelle) à l'exaltation que Moïse a dû ressentir lorsqu'il a fait sortir les Israélites de l'esclavage en Égypte.

En fait, bien des défenseurs (y compris moi-même) se servent de l'histoire de Moïse et de l'exode pour souligner le rôle essentiel du plaidoyer. Dieu a appelé Moïse à retourner voir le pharaon, le chef politique de l'époque, afin de libérer les Israélites de l'esclavage. Il n'a pas appelé Moïse à aller voir les Israélites et à créer une œuvre caritative pour les reconforter, les nourrir et les vêtir, sans s'attaquer à la cause de leur souffrance. Mais cela signifie-t-il que Dieu ne se souciait pas de satisfaire leurs besoins immédiats ? Pour revenir au problème de la faim que connaît notre époque, cela signifie-t-il que Dieu ne se soucie pas de l'affamé pendant que nous nous chargeons de démanteler les politiques injustes responsables de la faim ?

Absolument pas !

D'un bout à l'autre, les Écritures nous parlent d'un Dieu qui veut que les « captifs soient libérés, que ceux qui ont faim soient nourris et que ceux qui sont nus soient vêtus ». Le plaidoyer à lui seul n'accomplira pas cela. Ni la bienfaisance à elle seule.

Je suis persuadé que bien que l'appel de Moïse était unique en tant que défenseur du peuple, d'autres personnes, peut-être même des milliers, étaient appelées à avoir des gestes de bienfaisance et de générosité radicaux pour vêtir, reconforter et nourrir les Israélites alors qu'ils étaient encore esclaves. Il est tout à fait cohérent que Dieu appelle des personnes compatissantes à manifester sa présence parmi les Israélites. Les deux appels étaient nécessaires, les deux ont leur place et sont inhérents à notre appel à œuvrer en faveur de la justice.

La justice biblique est de nature holistique. Il s'agit d'un cercle composé de nombreux points. Si nous défendons inlassablement la justice au prix de nos relations personnelles, le cercle est alors brisé. Si nous sommes compatissants à l'égard des plus démunis en ayant des gestes de bienfaisance et de générosité, mais que nous ne remettons pas en cause les structures injustes qui causent leur oppression, là aussi, le cercle est brisé.

Si nous voulons véritablement voir la justice être rendue, nous devons acquérir certaines compétences et délibérément adopter un

mode de vie holistique, empreint de justice, où se côtoient bienfaisance et plaidoyer. Nous ne devons pas privilégier l'un par rapport à l'autre, mais plutôt reconnaître notre appel unique, tout en continuant à nous occuper des choses auxquelles Dieu nous a appelés pour vivre une vie empreinte de justice. Ne laissons pas le cercle se briser !

Lisez Exode 3 ensemble

Moïse et le buisson ardent

- 1 Moïse était devenu berger du troupeau de son beau-père Jéthro, le prêtre de Madian. Il conduisit le troupeau derrière le désert et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.
- 2 L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda et vit que le buisson était tout en feu sans être consumé.
- 3 Moïse dit : « Je veux faire un détour pour voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne brûle pas. »
- 4 L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour regarder. Dieu l'appela du milieu du buisson en disant : « Moïse ! Moïse ! » Il répondit : « Me voici ! »
- 5 Dieu dit : « Ne t'approche pas d'ici, retire tes sandales, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. »
- 6 Il ajouta : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se cacha le visage, car il avait peur de regarder Dieu.
- 7 L'Éternel dit : « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu les cris qu'il pousse devant ses oppresseurs. Oui, je connais ses douleurs.
- 8 Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays jusque dans un bon et vaste pays, un pays où coulent le lait et le miel ; c'est l'endroit qu'habitent les Cananéens, les Hittites, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.
- 9 Maintenant, les cris des Israélites sont venus jusqu'à moi, j'ai aussi vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens.
- 10 Maintenant, vas-y, je t'enverrai vers le pharaon et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. »
- 11 Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je, moi, pour aller trouver le pharaon et pour faire sortir les Israélites d'Égypte ? »

- 12 Dieu dit : « Je serai avec toi. Voici pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »
- 13 Moïse dit à Dieu : « J'irai donc trouver les Israélites et je leur dirai : 'Le Dieu de vos ancêtres m'envoie vers vous.' Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? »
- 14 Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et il ajouta : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'Je suis m'a envoyé vers vous.' »
- 15 Dieu dit encore à Moïse : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'L'Éternel, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous.' Tel est mon nom pour toujours, tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération.
- 16 Va rassembler les anciens d'Israël et dis-leur : 'L'Éternel, le Dieu de vos ancêtres, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je m'occupe de vous et de ce qu'on vous fait en Égypte.
- 17 J'ai dit : Je vous ferai monter de l'Égypte, où vous souffrez, dans le pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, un pays où coulent le lait et le miel.'
- 18 Ils t'écouteront. Tu iras avec les anciens d'Israël trouver le roi d'Égypte et vous lui direz : 'L'Éternel, le Dieu des Hébreux, s'est présenté à nous. Permets-nous maintenant de faire trois journées de marche dans le désert pour offrir des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu.'
- 19 Je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera pas partir à moins d'y être contraint par une forte intervention.
- 20 J'interviendrai et je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que j'accomplirai au milieu d'elle. Après cela, il vous laissera partir.
- 21 Je gagnerai même la faveur des Égyptiens à ce peuple et, quand vous partirez, vous ne partirez pas les mains vides.
- 22 Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui séjourne chez elle des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements. Vous les ferez porter par vos fils et vos filles et vous dépouillerez les Égyptiens. »

Questions pour la discussion

1. Si Moïse était appelé à aider les esclaves d'aujourd'hui, à votre avis, que penserait l'Église de sa stratégie ?
2. Pouvez-vous trouver un exemple de chrétiens bien intentionnés qui s'efforcent de combattre l'injustice uniquement par la bienfaisance ? Cela a-t-il permis de libérer les personnes concernées ?
3. Prenons le problème de la faim. De quelle manière pourrions-nous répondre à ce problème, pas uniquement grâce à une aide alimentaire, mais en brisant les chaînes de l'injustice ?
4. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

En groupe, choisissez une question spécifique relative à la justice (p. ex. faim, traite des êtres humains, VIH et sida...). Réfléchissez ensemble à la forme que pourrait prendre un engagement qui associe bienfaisance et plaider au service de la justice.

Réfléchissez maintenant à votre propre engagement à l'égard d'une question de justice qui vous tient à cœur. Expliquez aux autres quelle orientation vous avez tendance à prendre : le chemin de la bienfaisance, celui du plaider, ou une combinaison des deux ? En quoi vous sentez-vous poussé à répondre d'une nouvelle manière au problème qui vous tient à cœur ?

Travail personnel

Pensez à une question d'injustice à laquelle votre communauté est confrontée. Identifiez le problème et recherchez-en la cause profonde en continuant à vous poser la question :

« Pourquoi ? »

À présent, réfléchissez aux réponses actuelles au problème. Traitent-elles les symptômes, la cause profonde ou les deux ?

Continuez à travailler sur votre expression créative.

Prière

Seigneur, donne-moi des yeux pour voir les structures et les systèmes qui perpétuent l'injustice. Aide-moi également à voir les besoins immédiats des opprimés, et aide-moi à ne jamais rechercher la justice au détriment de l'amour. Donne-moi une voix courageuse pour demander à mes dirigeants de rendre compte de la façon dont leurs décisions affectent les plus vulnérables.

Session 4

Justice et prière : Changer le monde par la prière

« La prière élargit nos cœurs jusqu'à leur donner la capacité de contenir le don même de Dieu. La prière engendre la foi, la foi engendre l'amour, et l'amour engendre le service des pauvres. »

- Mère Teresa

« Nous devons changer le monde par la prière. »

- Richard J. Foster

Définitions

Échanson : Fonction de Néhémie auprès du Roi Artaxerxès. Le rôle d'échanson était l'une des fonctions de confiance par excellence à la cour, car il consistait à goûter la nourriture et les boissons du roi avant qu'il ne les consomme, pour s'assurer qu'elles n'étaient pas empoisonnées. Grâce à cette fonction, Néhémie avait une grande influence auprès du roi.

Prière d'intercession : Acte de prier Dieu au nom d'autrui.

Priez en toute occasion

Mari Williams

La prière est au cœur de la mission de recherche de la justice du royaume. La prière nous permet d'ouvrir notre cœur à Dieu, mais aussi d'entendre le sien. Il nous instruit par la prière. Ainsi, nous devenons de plus en plus sensibles aux choses qui sont sur son cœur. Les prières des communautés avec lesquelles Tearfund travaille, celles de ses bienfaiteurs dévoués et celles du personnel et des partenaires soutiennent tout ce que nous faisons.

Parfois cette prière peut être très spécifique. Un besoin particulier se fait sentir, et les gens se mobilisent dans la prière. Comme au Nigeria, lorsqu'un groupe de jeunes, qui, après avoir suivi le cours Vivre avec justice, ont eu le désir d'en faire plus pour prendre soin de leur environnement, et ont décidé de fabriquer des sacs recyclés à partir de bannières en plastique usagées, trouvées dans les rues de leur ville. Pour mettre en œuvre cette initiative, qu'ils ont appelée « Les sacs verts du Nigeria », ils avaient besoin de l'autorisation d'un organisme gouvernemental. Les jeunes ont demandé cette autorisation, mais elle leur a été refusée. Les fonctionnaires se méfiaient des intentions des jeunes et doutaient des avantages à soutenir cette initiative. Bien que frustrés et déçus, les jeunes n'ont pas baissé les bras. Ils ont au contraire décidé de prier, en demandant à Dieu de changer le cœur des fonctionnaires, et de leur accorder l'autorisation requise. Après avoir prié plusieurs semaines, une deuxième réunion a été planifiée avec les

fonctionnaires. Et l'autorisation leur a été accordée ! Dieu a répondu à leurs prières et a touché le cœur des fonctionnaires. Le projet « Les sacs verts du Nigeria » a pu voir le jour.

À d'autres occasions, nos prières pour la justice sont plus générales et globales, comme par exemple les prières pour l'éradication de la faim. Dans le cadre d'une campagne de lutte contre la faim intitulée « Enough food for everyone IF » (« Assez de nourriture pour tous SI »), Tearfund a mobilisé des milliers de personnes pour prier en vue du Sommet du G8 de 2013, prévu en Irlande du Nord. Les gens ont été encouragés à se fixer un rappel pour prier chaque jour à 13h08 pour une personne sur huit qui irait se coucher affamée chaque soir. Tim Magowan, directeur de Tearfund pour l'Irlande du Nord, se remémore le défi : « Ce qui a commencé comme la simple idée d'un pasteur d'Irlande du Nord s'est développé et a touché des milliers de personnes au Royaume-Uni et en Irlande, qui ont prié chaque jour à 13h08 pour que la faim soit éradiquée. Ensemble, nos voix se sont élevées dans la prière, se sont fait entendre lors d'événements spécifiques, ont été relayées par des cartes à signer, et ont été déterminantes pour interpeller les responsables du G8 en leur demandant d'apporter de l'aide et de l'espoir à celles et ceux qui ont faim. »

Suite aux prières, aux activités de campagne et au lobbying, les gouvernements ont promis des fonds supplémentaires pour éradiquer la faim. Bien plus de progrès que prévu ont été réalisés dans la lutte contre l'évitement fiscal des entreprises, qui est une cause importante de la pauvreté, de l'injustice et de la faim dans notre monde.

Parfois, les prières sont exaucées rapidement. D'autres fois, nous devons persévérer pendant des mois, voire des années, en criant à Dieu pour un changement. Mais Dieu entend nos prières et il est fidèle en toutes circonstances. Et lorsque nous venons à lui dans la prière, il se sert de nos prières pour nous transformer, et pour changer le monde.

Prier passionnément pour la justice

Dr. Alita Ram

Nous vivons dans un monde brisé. Un monde entaché par la douleur et la souffrance. Un monde dans lequel un être humain peut se servir de son pouvoir pour maltraiter les autres de la manière la plus terrible qui soit.

Dans ce monde brisé, nous sommes appelés par Dieu à être sel et lumière, à agir et à vivre de manière à apporter la justice, et à **prier** pour que son royaume vienne.

Il n'existe aucune situation qui dépasse la capacité d'intervention de Dieu. Il n'y a aucune souffrance qui soit si profonde que Dieu ne puisse la guérir. Il n'existe aucune circonstance qui soit si sombre et douloureuse que Dieu ne puisse intervenir et apporter la restauration. Et pour ces choses, **nous devons prier**.

Je dirige une organisation nommée ACT (Association for Christian Thoughtfulness) à Mumbai en Inde. Dans le cadre de notre travail, nous prenons soin de personnes qui ont été maltraitées et nous leur apportons une aide psychosociale. Nous transmettons cette vision aux Églises de notre ville, les formons et renforçons leur pouvoir d'action pour qu'elles puissent faire la même chose. Nos Églises partenaires ont accueilli et aidé de nombreuses victimes de traumatismes et d'actes de violence, non seulement au sein de la communauté extérieure à l'Église, mais aussi au sein de l'Église. Avec nos Églises partenaires, nous menons également des activités de plaidoyer au nom des victimes de violences.

Certaines des femmes et des filles avec lesquelles nous travaillons ont été victimes de la traite et vendues pour le commerce du sexe. D'autres ont été maltraitées par des membres de leur propre famille.

La prière est le fondement de tout ce que nous faisons. Au début de chaque semaine, notre équipe du personnel se réunit pour chercher la direction de Dieu, prier les uns pour les autres, et pour les femmes et les filles auprès de qui nous travaillons. Lorsque nous nous rendons dans des lieux ténébreux et oppressants pour rencontrer les femmes et les filles, nous savons que nous avons besoin de la couverture et de la

protection de l'Esprit Saint. Nous avons donc des partenaires de prière qui intercèdent pour nous au moment précis où nous agissons. Une fois par mois, nous prévoyons une journée de prière et de jeûne au sein de l'équipe du personnel.

Nous prions pour chacune des femmes dont nous nous occupons. Notre prière est qu'elles puissent se réintégrer en toute sécurité dans une communauté de soutien. Nous prions pour leur protection et leur guérison, physique, mentale et émotionnelle. Nous prions qu'elles découvrent l'amour de Dieu pour elles, et qu'elles viennent à connaître le Seigneur. Et nous prions que les Églises locales se lèvent et assument la responsabilité d'accueillir ces femmes et ces filles dans leur communauté, de les aimer et de les protéger.

Nous avons vu Dieu à l'œuvre de manière extrêmement puissante, même dans les circonstances les plus difficiles. L'histoire de Shanthi en est un exemple. Shanthi avait quinze ans lorsque sa mère a remarqué son ventre arrondi et s'est aperçue qu'elle était enceinte d'environ six mois. Un homme marié d'une quarantaine d'années avait incité Shanthi à avoir des rapports sexuels avec lui, en lui promettant qu'il l'épouserait. Shanthi l'avait cru. Elle ne savait absolument pas qu'elle était enceinte. Lorsque sa mère a découvert sa grossesse, elle était tellement furieuse qu'elle a chassé sa fille de la maison. Shanthi s'est enfuie.

Plus tard ce jour-là, sa mère a commencé à s'inquiéter pour Shanthi et a contacté un volontaire d'ACT en demandant de l'aide. Ensemble, ils se sont rendus au commissariat de police pour signaler la disparition de Shanthi. La police a trouvé Shanthi chez son amie et l'a amenée dans un foyer public pour enfants victimes de maltraitance et de violences. ACT y assurait des services de conseil psychosocial. Pendant les entretiens, Shanthi a révélé toute l'horreur de ce qu'elle avait vécu. Son père alcoolique l'avait violée à plusieurs reprises depuis ses treize ans. Elle avait également été violée à plusieurs reprises par son frère aîné. Elle avait essayé d'en parler à sa mère, qui ne l'avait pas crue. Les appels à l'aide de Shanthi ont été réduits au silence et les abus se sont perpétués jusqu'au jour où l'on a découvert qu'elle était enceinte de six mois.

Malgré ces terribles circonstances et la souffrance de Shanthi, Dieu a agi puissamment en elle. L'équipe d'ACT et ses partenaires de prière ont commencé à prier pour Shanthi, et elle a bénéficié d'une aide psychologique et d'une prise en charge de la part d'ACT. L'Église locale l'a entourée et aidée à porter plainte contre l'homme de quarante ans, avec l'aide d'une organisation juridique partenaire d'ACT. L'affaire est actuellement en cours.

Depuis, Shanthi a accouché et fait adopter son bébé. Elle a obtenu son diplôme d'études secondaires et est aujourd'hui remplie d'espoir face à l'avenir. Grâce à la prière et à l'aide psychosociale, elle a affronté son traumatisme et sait qu'il existe un Dieu qui guérit et restaure. Même dans ces circonstances désespérées, Dieu est intervenu et a répondu aux prières. Dieu est le seul qui puisse apporter la guérison et la restauration complètes dont ces femmes et ces filles ont besoin.

La prière est au cœur de tout ce que nous faisons et de notre identité. Nous entendons des histoires de maltraitance jour après jour. Des femmes qui non seulement ont été maltraitées par des personnes en position de pouvoir qui auraient dû prendre soin d'elles, mais qui ont ensuite été forcées à garder le silence pour ne pas poser de problèmes. **Mais Dieu est un Dieu de justice, et il entend les prières de son peuple pour celles et ceux qui souffrent et sont maltraités.**

Nous prions pour la grâce de Dieu et pour comprendre ses desseins dans notre vie et dans la vie des personnes que nous servons. Nous prions qu'il intervienne et apporte la guérison et la restauration à celles et ceux qui en ont besoin, et nous lui demandons de nous transformer à son image.

Nous avons parfois d'énormes découragements. Certaines des femmes auprès de qui nous avons travaillé depuis des années retournent vers la prostitution et la maltraitance. Lorsque cela se produit, nous nous mettons à genoux et nous prions. Nous demandons à Dieu la force, le courage, la persévérance et la grâce de continuer ce travail.

La prière a également pour effet de nous transformer. Il est facile de devenir moralisateur. Passer du temps avec Dieu nous rappelle que nous ne sommes ce que nous sommes que par sa grâce.

Lisez Néhémie 1 ensemble

La prière de Néhémie

- 1 Paroles de Néhémie, fils de Hacalia.
Durant le mois de Kisleu, la vingtième année du règne d'Artaxerxès, alors que je me trouvais à Suse, la capitale,
- 2 Hanani, l'un de mes frères, est arrivé avec quelques hommes de Juda. Je les ai interrogés au sujet des Juifs rescapés de la déportation et au sujet de Jérusalem.
- 3 Ils m'ont répondu : « Les rescapés de la déportation se retrouvent là, dans la province, au comble du malheur et du déshonneur. La muraille de Jérusalem est pleine de brèches et ses portes ont été réduites en cendres. »
- 4 À cette nouvelle, je me suis assis, j'ai pleuré et j'ai porté le deuil durant des jours, jeûnant et priant devant le Dieu du ciel.
- 5 J'ai dit : « Éternel, Dieu du ciel, Dieu grand et redoutable, toi qui conserves ton alliance et ta bonté à ceux qui t'aiment et qui respectent tes commandements,
- 6 je t'en prie, prête-moi une oreille attentive et que tes yeux soient ouverts ! Écoute la prière que moi, ton serviteur, je t'adresse en ce moment ! Jour et nuit, j'intercède pour tes serviteurs les Israélites en confessant leurs péchés, ceux que nous avons commis contre toi. Oui, ma famille et moi, nous avons péché.
- 7 C'est certain, nous nous sommes mal comportés envers toi, nous n'avons pas respecté les commandements, les prescriptions et les règles que tu avais donnés à ton serviteur Moïse.
- 8 Souviens-toi donc de la parole que tu as ordonné à ton serviteur Moïse de prononcer : 'Si vous vous montrez infidèles, je vous disperserai moi-même parmi les peuples,
- 9 mais si vous revenez à moi, si vous respectez mes commandements et les mettez en pratique, alors, même si vous êtes exilés à l'extrémité du ciel, je vous rassemblerai de là et je vous ramènerai à l'endroit que j'ai choisi pour y faire résider mon nom.'
- 10 Ils sont tes serviteurs et ton peuple, ceux que tu as rachetés par ta grande puissance et ta force.

- 11 Seigneur, prête donc une oreille attentive à la prière de ton serviteur et à celle de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton nom ! Donne du succès à la démarche de ton serviteur, permets-lui de gagner la compassion de cet homme ! »
J'étais le responsable des boissons du roi.

Lisez Néhémie 5 ensemble

Néhémie aide les pauvres

- 1 Les gens du peuple et leurs femmes avaient à se plaindre gravement de leurs frères juifs.
- 2 Les uns disaient : « Avec nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; nous voulons recevoir du blé afin de pouvoir manger et rester en vie. »
- 3 D'autres disaient : « Nous devons donner nos champs, nos vignes et nos maisons comme gages pour recevoir du blé pendant la famine. »
- 4 D'autres encore disaient : « Nous avons dû emprunter de l'argent en hypothéquant nos champs et nos vignes pour payer le tribut du roi.
- 5 En réalité, notre chair est pareille à celle de nos frères, nos enfants sont pareils aux leurs, et pourtant, nous devons vendre nos fils et nos filles comme esclaves - plusieurs de nos filles le sont déjà - et nous sommes sans ressources puisque nos champs et nos vignes sont devenus la propriété d'autrui. »
- 6 J'ai été très irrité en prenant connaissance de leurs plaintes et de ces faits,
- 7 et j'ai pris la ferme décision d'adresser des reproches aux nobles et aux magistrats. Je leur ai dit : « Vous prêtez à intérêt à vos frères ! » J'ai convoqué une grande assemblée pour traiter leur situation
- 8 et je leur ai dit : « Nous avons nous-mêmes racheté, en fonction de nos possibilités, nos frères juifs vendus aux nations, mais vous, vous vendez vos frères et vous osez nous les vendre à nous ! » Ils ont gardé le silence, ne trouvant rien à répondre.
- 9 J'ai ajouté : « Ce que vous faites n'est pas bien. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, ne serait-ce que pour éviter les insultes des nations qui nous sont hostiles ?
- 10 Moi-même, avec mes frères et mes serviteurs, nous leur prêtons de l'argent et du blé. Renonçons donc à ce qu'ils nous doivent !

- 11 Rendez-leur aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons ainsi que l'intérêt que vous avez exigé d'eux, le centième de l'argent, du blé, du vin nouveau et de l'huile ! »
- 12 Ils ont répondu : « Nous allons les rendre et nous n'allons rien exiger d'eux. Nous allons faire ce que tu dis. » Après avoir appelé les prêtres, je leur ai fait jurer de tenir parole ;
- 13 J'ai même secoué la poche de mon manteau en disant : « Que Dieu secoue de la même manière, pour l'arracher à sa maison et à ses biens, tout homme qui n'aura pas agi de façon à respecter cet engagement ! Qu'un tel homme soit ainsi secoué et se retrouve les mains vides ! » Toute l'assemblée a dit : « Amen ! » et a célébré l'Éternel. Et le peuple a tenu parole.
- 14 De plus, dès le jour où le roi m'a désigné pour que je sois leur gouverneur dans le pays de Juda, soit depuis la vingtième année du règne d'Artaxerxès et jusqu'à la trente-deuxième année, pendant ces 12 ans, ni moi ni ma parenté n'avons vécu des revenus octroyés au gouverneur.
- 15 Mes prédécesseurs faisaient peser de lourdes charges sur le peuple ; ils exigeaient de lui du pain et du vin, ainsi que 40 pièces d'argent ; leurs serviteurs, eux aussi, exerçaient une domination sur le peuple. Pour ma part, je n'ai pas agi de cette manière, et ce par crainte de Dieu.
- 16 J'ai même travaillé à la réparation de cette muraille et je n'ai acheté aucun champ. De plus, mes serviteurs étaient tous ensemble occupés à ce travail.
- 17 J'admettais à ma table 150 Juifs et magistrats, sans compter ceux qui venaient chez nous des nations environnantes.
- 18 Chaque jour, on m'apprêtait un bœuf, six moutons de choix et de la volaille, et ce à mes frais, et tous les dix jours on préparait en abondance toutes sortes de vins. Malgré cela, je n'ai pas réclamé les revenus octroyés au gouverneur, car de lourdes charges pesaient déjà sur ce peuple.
- 19 Mon Dieu, souviens-toi pour mon bien de tout ce que j'ai fait pour ce peuple !

Questions pour la discussion

1. Y a-t-il des choses pour lesquelles vous priez tous les jours ?
2. Priez-vous pour des « grandes » questions comme la faim, l'esclavage, la pauvreté extrême ? À quoi ressemblent ces prières ?
3. En quoi la vie de prière de Néhémie lui a-t-elle permis de gagner l'assurance nécessaire pour rechercher la justice pour le peuple de Dieu ? Comment pouvons-nous prier de la même manière pour notre contexte ?
4. Racontez aux autres une occasion où vos prières ont été clairement exaucées.
5. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

Imprimez, découpez dans les journaux ou dessinez des images qui représentent la force, le pouvoir et la richesse : images de politiciens, de logos d'entreprise, etc. Faites ensuite la même chose avec des images qui représentent les personnes et les régions les plus vulnérables de notre monde : enfants, veuves, carte d'une communauté pauvre, etc. En groupe, placez ces images côte à côte. Priez que les vulnérables influencent les puissants et que les puissants utilisent leur force pour rechercher la justice pour les vulnérables. Priez spécifiquement pour vos dirigeants et leurs décisions qui ont un impact sur les personnes pauvres et vulnérables dans votre pays et dans le monde.

Travail personnel

Commencez à rédiger votre plan d'action à long terme. À partir de cette session, vous allez progressivement ajouter à votre plan d'action personnel. Tous vos engagements à agir doivent être mesurables et délimités dans le temps. À terme, vous partagerez ce plan d'action avec votre groupe afin de vous rappeler vos engagements.

Commencez par un engagement dans la prière. Relevez le défi de prier pour un sujet qui vous dépasse ou qui est trop accablant, et priez pour cela chaque jour pendant un mois. Cela vous habituera à venir à Dieu de manière persistante dans la prière face à l'injustice. Réfléchissez également à un moyen de mobiliser votre communauté dans la prière. Continuez à travailler à votre expression créative.

Prière

Seigneur, accorde-moi le dévouement de Néhémie pour voir la justice rendue même face à l'adversité. Attire-moi à toi, à ton cœur, et fais-moi connaître tes préoccupations. Donne-moi des oreilles et des yeux sensibles, pour entendre et voir l'injustice, et le courage d'y répondre.

Session 5

Justice et plaidoyer : Utiliser sa voix pour réclamer justice

« Si vous êtes neutre dans les situations d'injustice,
vous avez choisi le côté de l'opresseur. »

- Desmond Tutu

« Il est impossible d'ignorer les implications
politiques de la justice biblique. »

- Joel Edwards

Définitions

G8 (ou Groupe des 8) : Un forum destiné aux gouvernements de huit des principales puissances économiques du monde, qui se réunissent régulièrement pour aborder certaines questions de portée internationale. Les États membres incluent : l'Allemagne, le Canada, les États-Unis d'Amérique, la France, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni, et la Russie.

Plaidoyer : Influencer les décisions, les politiques et les pratiques des décideurs puissants, en vue de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la pauvreté, d'apporter la justice et de soutenir un bon développement. Le plaidoyer ne sert jamais uniquement à sensibiliser à une question, à un problème ou à une situation. Il vise toujours à changer les politiques, les pratiques, les systèmes, les structures, les décisions et les attitudes à l'origine de la question, du problème ou de la situation, afin qu'ils produisent des effets favorables pour les personnes qui vivent dans la pauvreté et l'injustice.

L'efficacité des campagnes

Ashley Walker

Elinata Kasanga vit dans le village de Nguluka en Zambie. Elinata se rappelle une période dans l'histoire de son village où les habitants manquaient de services essentiels. Les gens ne pouvaient pas payer les soins de santé ou les frais de scolarité. La plupart des villageois survivaient avec un repas par jour et l'eau des cours d'eau contaminés. Le manque de services essentiels a été aggravé par le fait que le gouvernement zambien devait des milliards de dollars aux gouvernements de pays riches. L'argent dépensé pour le service de la dette, qui ne parvenait pas à suivre la hausse des taux d'intérêt, était autant d'argent qui n'aidait pas les pauvres.

Dans le monde, les gens ont commencé à agir, les chrétiens en première ligne, convaincus qu'il était déraisonnable d'imposer le remboursement de la dette aux dépens des services essentiels. C'est ainsi

que la campagne du Jubilé 2000 a été lancée, prônant l'annulation des dettes que les nations pauvres n'avaient pas les moyens de rembourser aux pays riches du Nord et à la Banque Mondiale, pour célébrer le millénium en l'an 2000. L'année du jubilé (Lévitique 25) a été instaurée en partant du principe que si rien n'était fait, l'ordre social, politique et économique détruirait les communautés à cause de l'avarice et des pratiques injustes. Le jubilé était une chance de repartir à zéro, et Jubilé 2000 était l'occasion d'appliquer ce principe biblique à notre époque moderne.

Plus de vingt-quatre millions de personnes ont signé la pétition de Jubilé 2000. Des signatures, dont des empreintes digitales et des pétitions par e-mail, ont été recueillies dans plus de 155 pays. La pétition a été remise au Sommet du Millénaire des Nations-Unies en septembre 2000. Dans plus de soixante pays, des organisations nationales et des campagnes ont fait pression sur les gouvernements, milité, manifesté et sensibilisé les populations. Les activités allaient de campagnes épistolaires locales ciblant les députés, à des rassemblements nationaux soutenus par des célébrités, unies par le symbole de chaînes humaines.

La campagne Jubilé 2000 est parvenue à obtenir l'annulation de lourdes dettes pour certains des pays concernés, mais elle ne s'est pas arrêtée là. Dans le monde entier, les gens ont continué à faire campagne, et depuis 1996, plus de 130 milliards de dollars de dettes des pays pauvres ont été annulées.

Grâce à cela, les centres de santé publique de la communauté d'Elinata sont désormais entièrement approvisionnés en médicaments et la scolarité est gratuite pour les élèves de primaire. Pour la première fois, Elinata et sa communauté ont accès à l'eau potable.

Au-delà du village de Nguluka, après l'annulation des dettes³ :

- 1,5 million d'enfants sont retournés à l'école en Ouganda, après l'annulation des frais de scolarité par le gouvernement
- Au Mozambique, 500 000 enfants ont été vaccinés

3 Statistiques tirées de www.jubileusa.org, www.one.org et www.oxfam.org

- Des millions de personnes vivant dans les zones rurales de Zambie, qui pour la plupart n'avaient auparavant jamais eu accès à aucune forme de soins de santé modernes, ont bénéficié de soins de santé gratuits
- 2 500 nouvelles écoles primaires ont été construites et 28 000 professeurs supplémentaires ont été formés, ce qui a permis à 98 pour cent des enfants tanzaniens de fréquenter l'école primaire.

Comme l'a exprimé Desmond Tutu : « Il arrive un moment où nous devons cesser de nous contenter de repêcher les gens dans la rivière. Nous devons nous rendre en amont pour découvrir pourquoi ils y tombent ». C'est ce que la campagne Jubilé 2000 a réussi à faire, et elle continue à transformer des vies. Bien des gens ont été transformés en participant à la campagne, en constatant qu'une énorme injustice peut faire partie du fonctionnement normal du monde, et en faisant entendre leur voix pour y remédier.

Le péché social

Ronald J. Sider

Il est possible de légaliser l'oppression. Les législateurs élaborent des lois injustes et les bureaucrates mettent en œuvre l'injustice. Mais Dieu annonce le malheur aux gouverneurs qui se servent de leur fonction officielle pour rédiger des lois injustes et prendre des décisions juridiques injustes. L'oppression légalisée est une abomination pour notre Dieu. Dieu appelle donc son peuple à s'opposer aux structures politiques qui perpétuent l'injustice.

Il existe une longue tradition de remise en cause des structures politiques existantes par le peuple de Dieu, à commencer par Moïse face au pharaon, Esther et le roi de Perse, William Wilberforce qui a voulu mettre un terme à la traite transatlantique des esclaves, Martin Luther King et le mouvement des droits civiques aux États-Unis, jusqu'aux chrétiens d'aujourd'hui qui se prononcent contre la corruption et les politiques qui perpétuent l'injustice.

Toutefois, négliger l'enseignement biblique sur l'injustice structurelle ou le mal institutionnalisé est aujourd'hui l'une des omissions les plus graves, à bien des niveaux de l'Église. Les chrétiens limitent souvent l'éthique à une catégorie restreinte de péchés « personnels », tels que la consommation de drogue et l'inconduite sexuelle, mais ignorent les péchés que sont le racisme institutionnalisé et les structures économiques injustes, qui détruisent tout autant de personnes.

Il y a une grande différence entre les actes conscients et délibérés d'une personne (comme mentir à un ami ou commettre l'adultère) et le fait de participer à des structures sociales injustes, comme l'esclavage, par exemple. Tout comme le système de manufacture victorienne, qui employait des enfants de dix ans, douze à seize heures par jour. L'esclavage et le travail des enfants étaient légaux, et pourtant, ils ont détruit des millions de personnes. Ces pratiques étaient des maux institutionnalisés ou structurels.

Dieu a en horreur les structures économiques néfastes et les systèmes judiciaires injustes parce qu'ils détruisent les gens par centaines, par milliers, par millions. Nous pouvons être sûrs que le Seigneur de l'univers, dans sa justice, détruira les dirigeants nuisibles et les institutions sociales injustes (voir 1 Rois 21).

Un autre aspect du mal institutionnalisé le rend particulièrement pernicieux. Le mal structurel est si subtil que nous nous laissons piéger sans vraiment nous en rendre compte. Dieu a inspiré au prophète Amos certaines des paroles les plus dures que l'on puisse trouver dans la Bible à l'encontre des femmes de la classe supérieure de son époque : « Écoutez cette parole, vaches du Basan ... vous qui opprimez les faibles, qui écrasez les pauvres et qui dites à vos maris : "Apportez à boire et buvons !" Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par sa sainteté : Les jours viendront pour vous où l'on vous enlèvera avec des crocs, et vos enfants avec des hameçons. » (Amos 4:1-2).

Les femmes concernées avaient peut-être eu quelques contacts directs avec les paysans pauvres. Elles n'avaient peut-être jamais compris que leurs vêtements magnifiques et leurs fêtes endiablées étaient possibles en partie grâce à la sueur et aux larmes des pauvres. En fait, elles avaient peut-être même été aimables à certaines occasions avec les victimes d'oppression. Mais Dieu qualifie ces femmes privilégiées de « vaches » parce qu'elles participent à un mal structurel : des existences alimentées par l'oppression d'autrui. Aux yeux de Dieu, elles étaient personnellement et individuellement coupables.

Si nous sommes membres d'un groupe privilégié qui profite du mal structurel, ou dont la vie est alimentée par l'oppression d'autrui, et si nous comprenons au moins un peu ce qu'est le mal, mais que nous ne faisons pas ce que Dieu veut pour changer les choses, nous sommes coupables devant lui.

Les systèmes injustes et les structures oppressives sont une abomination aux yeux de Dieu et l'expression qui convient pour les définir est « péché social ». En outre, si nous comprenons leur caractère préjudiciable, nous avons l'obligation morale de faire tout ce que

Dieu nous demande pour les changer. Sinon, nous péchons. C'est ce qu'implique clairement l'attaque virulente d'Amos à l'égard des femmes riches de son époque. C'est également ce qu'implique clairement Jacques 4:17 : « Si donc quelqu'un sait faire ce qui est bien et ne le fait pas, il commet un péché ».

Dans le Nouveau Testament, le mot *cosmos* (monde) traduit souvent l'idée du mal structurel. Dans la pensée grecque, « *cosmos* » désignait les structures de la vie civilisée, notamment les modèles de la cité grecque qui étaient considérés comme fondamentalement bons. Mais les auteurs bibliques savaient que le péché avait imprégné et faussé les structures et les valeurs de la société.

C'est pourquoi le Nouveau Testament utilise fréquemment le mot *cosmos* pour désigner, comme le dit C. H. Dodd, « la société humaine dans la mesure où elle est organisée selon de mauvais principes ». « Lorsque Paul parle du “monde” du point de vue moral, il désigne l'ensemble des personnes, des systèmes sociaux, des valeurs et des traditions opposés à Dieu et à ses desseins rédempteurs ».

Le Pape Jean Paul II a très justement souligné le fait que les structures sociales mauvaises « sont ancrées dans le péché personnel ». Le mal social découle de notre rébellion contre Dieu et de notre égoïsme à l'égard de notre prochain qui en résulte. L'accumulation et la concentration de tant de péchés personnels créent des « structures de péché » qui sont à la fois oppressives et « difficiles à démanteler ». Les systèmes ne peuvent être transformés uniquement en convertissant chaque PDG, employé de multinationale, ou membre du congrès. Une transformation aura lieu si nous prêchons l'Évangile tout en démantelant les structures et les systèmes injustes par le biais d'un plaidoyer efficace, d'une intercession passionnée et d'une vie empreinte de justice.

Lisez ensemble Esther 3:1-11, 4:13-14 et 8:3-8

- 1 Après ces événements, le roi Assuérus accorda plus d'importance et de pouvoir à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite. Il lui donna une position supérieure à celle de tous les princes de son entourage.
- 2 Tous les serviteurs du roi qui se tenaient à la porte du roi pliaient le genou et se prosternaient devant Haman, car cela correspondait aux ordres du roi à son sujet. Mardochée, cependant, ne pliait pas le genou et ne se prosternait pas.
- 3 Les serviteurs du roi qui se tenaient à la porte du roi lui dirent : « Pourquoi enfreins-tu l'ordre du roi ? »
- 4 Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils informèrent Haman de son attitude pour voir s'il persisterait dans sa décision. En effet, il leur avait dit qu'il était juif.
- 5 Haman s'aperçut qu'effectivement Mardochée ne pliait pas le genou et ne se prosternait pas devant lui, et il fut rempli de colère.
- 6 Cependant, il ne jugea pas suffisant de porter la main contre Mardochée seul. En effet, on lui avait révélé à quel peuple celui-ci appartenait et il chercha à exterminer tous les Juifs installés dans tout le royaume d'Assuérus, à savoir le peuple de Mardochée.
- 7 La douzième année du règne d'Assuérus, le premier mois, c'est-à-dire le mois de Nisan, on jeta le « pour » - c'est-à-dire le sort - devant Haman pour chaque jour et chaque mois successivement, et le sort désigna le douzième mois, c'est-à-dire celui d'Adar.
- 8 Haman dit alors au roi Assuérus : « Il y a dans l'ensemble des provinces de ton royaume un peuple unique, bien que dispersé, qui reste bien à part parmi les peuples. Il a des lois différentes de celles de tous les autres peuples et n'applique pas celles du roi. Le roi n'a aucun intérêt à le laisser tranquille.
- 9 Si donc tu le juges bon, qu'on donne par écrit l'ordre de les faire disparaître. Ce sont 300 tonnes d'argent que je remettrai aux fonctionnaires pour le trésor du roi. »
- 10 Le roi retira l'anneau de sa main et le donna à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite qui était l'adversaire des Juifs,
- 11 et il lui dit : « L'argent et ce peuple sont à ta disposition. Fais-en ce que tu voudras. »

Esther 4:13-14

- 13 ... et Mardochée lui fit répondre : « Ne t'imagines pas que ta position au palais te permettra d'être sauvée, au contraire de tous les Juifs.
- 14 En effet, si tu gardes le silence maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, tandis que ta famille et toi vous mourrez. Qui sait ? Peut-être est-ce pour une circonstance telle que celle-ci que tu es parvenue à la royauté. »

Esther 8:3-8

- 3 Puis Esther poursuivit son plaidoyer devant le roi. Elle se jeta à ses pieds en pleurant et en le suppliant de faire échec à la méchanceté d'Haman, l'Agaguite, et à ses projets contre les Juifs.
- 4 Le roi lui tendit le sceptre en or. Elle se releva alors et c'est debout devant lui
- 5 qu'elle lui dit : « Si tu le juges bon, roi, et si j'ai trouvé grâce devant toi, si cela te paraît convenable et si je te suis agréable, il faudrait qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite. Il les avait rédigées dans le but de faire disparaître les Juifs qui se trouvent dans toutes les provinces du roi.
- 6 Comment pourrais-je supporter d'assister au malheur qui frapperait mon peuple, à la disparition de ma famille ? »
- 7 Le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochée : « J'ai déjà donné la propriété d'Haman à Esther et lui-même a été pendu à une potence pour avoir tenté de porter la main contre les Juifs.
- 8 Écrivez donc ce que vous voudrez concernant les Juifs ! Faites-le au nom du roi et apposez l'empreinte royale sur vos lettres ! En effet, un document écrit au nom du roi et porteur de l'empreinte royale ne peut être révoqué. »

Questions pour la discussion

1. Pourquoi Esther hésite-t-elle initialement à parler au roi ?
2. Pourquoi est-il important que Mardochée incite Esther à plaider pour son peuple, et quelles en sont les implications pour notre compréhension du plaidoyer politique aujourd'hui ?
3. Le plaidoyer d'Esther et le mouvement Jubilé 2000 ont été inspirés par l'appel des victimes d'oppression à mener un plaidoyer contre l'injustice. Pouvez-vous trouver des exemples de cela dans les mouvements de plaidoyer actuels ?
4. Quels sont les risques si les personnes qui sont victimes d'injustice ne peuvent faire entendre leur voix à travers notre plaidoyer ?
5. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble⁴

Mettez en scène et interprétez un scénario où vous plaidez en faveur de votre communauté face au propriétaire d'une usine et son personnel au sujet de l'impact de l'usine chimique sur la communauté. Choisissez deux ou trois personnes pour jouer le propriétaire et le personnel de l'usine, et les autres représenteront la communauté.

LES FAITS :

- L'usine se trouve à 1 km en amont de votre communauté
- L'usine est opérationnelle depuis quatre ans, et depuis trois mois, la communauté rencontre des problèmes
- De vastes parcelles de terre ont été clôturées, ce qui bloque le principal chemin d'accès pour emmener le bétail vers d'autres pâturages dans la vallée
- Le linge lavé dans le fleuve ressort tâché et les maladies liées à la pollution des eaux par l'usine sont plus nombreuses.

LE CONTEXTE :

- Vous avez déjà discuté des problèmes en tant que communauté et décidé que vous deviez vous adresser au propriétaire de l'usine chimique, que vous n'avez pas vu depuis qu'il s'est adressé à la communauté pour la première fois, il y a cinq ans.

MATIÈRE À RÉFLEXION :

- Que souhaitez-vous obtenir lors de cette réunion ?
- Quel est votre message principal ?
- Comment allez-vous aborder la réunion ? Quel ton allez-vous adopter à l'égard du propriétaire ?

4 Adapté du Guide du plaidoyer de Tearfund (ROOTS 1 et 2), 2015.

Travail personnel

De quelle manière pourriez-vous promouvoir la justice ou faire entendre votre voix en faveur de la justice face à vos dirigeants ? Engagez-vous à agir de manière spécifique : engagez-vous par exemple à organiser une formation au plaidoyer pour votre Église ou à rédiger une lettre par mois à votre gouvernement sur une question de justice. Ajoutez cet engagement à votre plan d'action.

Prière

Seigneur, donne-moi le courage de prendre des risques de la même manière qu'Esther et de me prononcer contre l'injustice. Même si cela me coûte. Aide-moi à faire entendre ma voix et à plaider pour la justice auprès de mes élus. Accompagne notre gouvernement et nos dirigeants dont les décisions ont une incidence sur les populations du monde entier. Donne-leur la sagesse, la compassion et la sensibilité nécessaires face aux cris de celles et de ceux qui vivent dans la pauvreté.

Session 6

Justice et consommation : Les possessions n'apportent pas le pouvoir

« La simplicité est profondément enracinée dans la tradition biblique, et le plus parfaitement incarnée par la vie de Jésus-Christ. »

- Richard J. Foster

« Lorsque nous prenons conscience que les personnes qui fabriquent ce que nous achetons ont des espoirs, des rêves et une personnalité, nous ne pouvons faire autrement que de nous demander si leur travail leur permet de vivre et d'atteindre ces rêves. »

- Kelsey Timmerman

Définitions

Commerce équitable : Système de vente et d'achat de marchandises qui garantit plus de justice et d'équité dans les échanges commerciaux. Les agriculteurs et les ouvriers obtiennent ainsi de meilleurs prix et salaires, des conditions de travail décentes et des termes de l'échange plus justes.

Coopérative : Une ferme, une entreprise ou toute autre organisation détenue et gérée conjointement par ses membres, qui partagent les bénéfices ou les avantages. Les coopératives sont fondées sur les valeurs de l'entraide, de la responsabilité personnelle, de la démocratie, de l'égalité, de l'équité et de la solidarité.

Simplicité : Cultiver un mode de vie modeste en matière de consommation. Lorsque nous choisissons de vivre simplement, nous consommons moins, ce qui a pour effet de diminuer la demande de marchandises produites à bon marché et souvent de manière inéquitable.

La valeur du coton Rachel Dixon

Makandianfing Keita⁵ est producteur de coton au Mali. Avant de rejoindre une coopérative, sa famille luttait pour survivre car les prix du coton ne cessaient de baisser, au point d'être inférieurs au coût de production. La communauté était donc en difficulté :

- Les enfants devaient parcourir 10 km à pied pour se rendre à l'école, ce qui rendait l'école inaccessible pour beaucoup d'entre eux.
- Les femmes enceintes n'avaient pas accès aux soins de santé. Beaucoup d'entre elles mouraient pendant l'accouchement et les taux de mortalité infantile étaient élevés.

5 Cette histoire est basée sur une interview menée par Rachel Dixon et utilisée avec autorisation. Copyright Guardian News & Media Ltd, 2016

- L'environnement était souvent dégradé par l'utilisation de pesticides dangereux, le brûlage et l'érosion du sol.

En 2005, les agriculteurs du village ont rejoint une coopérative de coton. Leur coton serait désormais acheté aux prix pratiqués dans le commerce équitable, c'est-à-dire sensiblement plus hauts que les taux du marché artificiellement bas, et les producteurs décideraient ensemble de la manière dont ils investiraient leurs revenus. Après avoir rejoint la coopérative, ils ont réalisé d'immenses progrès. Au cours des trois premières années :

- Ils ont construit une école au sein de la communauté. Au départ, il n'y avait que deux salles de classe. Lorsqu'ils ont eu plus d'argent et qu'ils ont voulu l'agrandir, ils ont demandé au gouvernement de les aider en investissant le même montant. Aujourd'hui, il y a cinq salles de classe, et tous les enfants du village peuvent fréquenter l'école.
- Ils ont construit une maternité.
- Ils ont installé une pompe pour l'eau potable.
- Ils ont construit une nouvelle route, ce qui permet désormais aux agriculteurs de s'éloigner de plus de 5 km du village sans difficulté.

Ces développements ont été possibles grâce à la demande des consommateurs d'acheter du coton à un prix équitable et à leur engagement à le faire, ainsi qu'à l'engagement de Makandianfing et de sa communauté à l'égard de la justice et de l'épanouissement de leur communauté.

Le coût du coton était littéralement en train de tuer la communauté de Makandianfing, mais après les changements opérés par lui-même, sa communauté et les consommateurs, la valeur du coton a permis à sa communauté de prospérer.

Chaque fois que nous consommons des marchandises, nous pouvons perpétuer soit la souffrance soit l'épanouissement d'autrui.

Les possessions n'apportent pas le pouvoir

José Marcos da Silva

Nous vivons, souvent sans même en être conscients, dans un monde où nos attitudes et nos actes sont fortement influencés par certains modèles culturels. Un de ces modèles porte le nom de consumérisme. Il véhicule l'illusion selon laquelle les « possessions représentent le pouvoir ». Nous sommes incités à croire que les êtres humains se résument à la somme de ce qu'ils possèdent. Vêtements, accessoires, bâtiments, voitures, appareils électroniques, restaurants, hôtels : ces choses définissent qui nous sommes. Notre pouvoir d'achat et notre consommation définissent notre identité.

Nous sommes encouragés à posséder autant de choses que possible, à consommer autant que nous le pouvons, et à jeter tout ce dont nous ne voulons plus. Par conséquent, notre style de vie est aujourd'hui essentiellement non viable. Un changement pressant et radical s'impose. En gardant cela à l'esprit, arrêtons-nous un instant pour nous poser les questions suivantes : quels conseils la Bible peut-elle nous donner sur la façon de gérer notre consommation ? Quel rapport y a-t-il entre ce que nous possédons et ce que nous consommons, et nos croyances chrétiennes ?

Au début de la Bible, dans la Genèse, nous voyons que Dieu nous a confié une mission : prendre soin de la Terre. Mais les gens veulent souvent obtenir le maximum de résultats avec un effort minimum, ce qui engendre l'exploitation. C'est particulièrement évident dans notre rapport à la création de Dieu. Nous n'avons pas été appelés à exploiter la création de Dieu jusqu'à sa disparition totale ; nous avons été appelés à la travailler et à en prendre soin (Genèse 2:15). Nous avons une responsabilité spirituelle à l'égard de la création de Dieu. Au lieu de gaspiller ses ressources, nous devons les utiliser avec soin et de manière durable. Cela soulève quelques questions importantes : que pouvons-nous faire pour réduire notre consommation ? Avons-nous vraiment

besoin de tout ce que nous possédons ? Comment pouvons-nous consommer de manière plus éthique et durable ?

Un autre concept théologique qui doit orienter notre consommation est la vie en abondance ou de plénitude. Le mot grec que certaines versions de la Bible traduisent par « abondance » (la vie en abondance), est également traduit par « plénitude » (une vie de plénitude). Il y a une grande différence entre l'abondance et la plénitude : l'abondance sous-entend « plus que le nécessaire », et la plénitude suggère l'harmonie. Notre vie ne peut être comblée que lorsqu'elle est harmonieuse, ce qui inclut notre relation avec ce que nous possédons et consommons.

Ces derniers temps, une idéologie qui promeut le concept selon lequel « plus nous possédons, plus nous sommes bénis par Dieu » s'est développée. Elle a incité un grand nombre de chrétiens à vouloir posséder toujours plus. **Cette idée est plus étroitement liée à celle de l'abondance, mais en réalité, la vie que le Christ veut pour nous est une « vie de plénitude », où nous avons juste ce qu'il nous faut pour vivre en paix (shalom) avec Dieu.** Comment cela se traduit-il dans la pratique ? Nous n'avons pas un matelas haut de gamme, mais nous dormons tout de même bien ; nous ne vivons pas dans un manoir, mais nous avons un logement sûr. Jésus nous rappelle que nous devons regarder les oiseaux et les lis des champs (Matthieu 6:26-34) pour pouvoir comprendre l'amour et le désir de Dieu de nous bénir. Lorsque nous ne partageons pas ce que nous avons, les besoins matériels de beaucoup d'hommes et de femmes ne sont pas satisfaits. Nous avons le privilège d'être un canal de bénédiction pour d'autres.

L'enseignement de Jésus sur Dieu et Mammon (Matthieu 6:24) remet directement en cause le consumérisme de notre époque. Mammon est le dieu des non-juifs de la richesse accumulée par avarice et convoitise. Par amour de l'argent, beaucoup s'égarèrent loin de la foi (1 Timothée 6:10). Tout au long de la Bible, on voit une tension entre l'amour de l'argent et l'amour pour Dieu. Nous ne pouvons aimer les deux, car ils se disputent le trône de notre vie, et aucun homme ne peut servir deux maîtres sans déplaire à l'un. La culture capitaliste, largement

acceptée, encourage l'accumulation de possessions. Les choses sont telles qu'aujourd'hui, seulement un pour cent des personnes les plus riches du monde possèdent autant que le reste de la population. C'est totalement injuste ! Malgré cela, il est tout de même considéré normal de vouloir autant de choses que possible pour nous-mêmes. Nous concentrons l'essentiel de notre attention et de notre énergie sur le fait d'accumuler et de gagner plus, sans nous rendre compte que ce chemin nous éloigne du plan de Dieu, et que la fausse abondance ne mène qu'à la misère.

Une autre conséquence de la quête effrénée de profit à tout prix se traduit par l'exploitation des ouvriers, suscitée par la demande des consommateurs. En général, dans le milieu des affaires, où la priorité consiste à faire toujours plus de profit, on constate une tendance toxique à ignorer les principes moraux et humains. L'exploitation de la main-d'œuvre est une forme d'esclavage. Cela signifie que non seulement il est important que nous ne consommions que ce qui est nécessaire, mais aussi que nous réfléchissions à la provenance de ce que nous achetons.

Quelles sont les implications pratiques de ces valeurs bibliques pour nous ici aujourd'hui ?

Si nous voulons être des disciples du Christ, nous devons tout faire pour l'imiter. Jésus était un serviteur rempli d'humilité. Il était saint et vivait une vie de simplicité radicale. Ces trois caractéristiques sont profondément liées et doivent être le fondement de notre vie de disciples.

Quelqu'un a un jour dit que « la sagesse, c'est apprendre à aimer les personnes et utiliser les choses ». Le contraire est destructeur. Si nous aimons les choses et que nous utilisons les gens, nous causerons de la souffrance et de la destruction. Les choses que nous possédons doivent être mises au service de ceux qui nous entourent, jamais le contraire.

Notre priorité ne doit pas être d'accumuler des choses, puisque cela peut nous détruire, nous, et la création de Dieu. Les possessions n'apportent pas le pouvoir. Le pouvoir est dans le don ! La générosité est essentielle. Ce modèle chrétien est un modèle que le monde a souvent oublié, et si nous l'adoptons dans nos attitudes, nous honorerons le Christ.

Si nous prenons conscience du rapport entre achat et consommation à la lumière de ces valeurs, tout le reste suivra naturellement. Nous prendrons soin de la nature parce que c'est notre rôle et que sa restauration fait partie du plan du salut (Romains 8:19-25) ; nous consommerons moins et de manière plus responsable ; nous ne nous affairerons pas à amasser des richesses, car l'amour des richesses nous éloigne de Dieu. Nous mènerons une vie simple, en cherchant à suivre et à imiter Jésus.

Lisez Jérémie 22:13-17 ensemble

- 13 Malheur à celui qui construit sa maison sans respecter la justice et ses chambres sans respecter le droit, qui fait travailler son prochain sans le payer, sans lui donner son salaire !
- 14 Malheur à celui qui dit : 'Je me construirai une grande maison, avec des chambres spacieuses', qui s'y fait percer des fenêtres, la recouvre de cèdre et la peint en rouge !
- 15 Régnerais-tu donc parce que tu fais compétition avec du cèdre ? Ton père ne mangeait-il pas, ne buvait-il pas ? Cependant, il pratiquait le droit et la justice, et tout allait bien pour lui.
- 16 Il faisait droit au faible et au pauvre, et tout allait bien. N'est-ce pas cela, me connaître ? déclare l'Éternel.
- 17 Toi en revanche, tu n'as des yeux et un cœur que pour te livrer à des profits malhonnêtes, pour verser le sang innocent et pour exercer l'oppression et la violence.

Questions pour la discussion

1. Quels actes ou situations spécifiques d'injustice peut-on voir dans ce passage ?
2. Comparez les deux situations mentionnées dans ce passage de Jérémie. Quel problème posait la richesse du fils ?
3. Savez-vous qui/ce qui soutient votre mode de vie ? Partagez avec le groupe une des façons dont vous essayez de rechercher la justice à travers votre mode de consommation.
4. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

Nous pouvons veiller à ce que notre consommation ne contribue pas à faire souffrir autrui en **réduisant** la quantité de choses que nous achetons, en les **réutilisant** toutes les fois possibles en les réparant ou en les reconvertissant, et en **recyclant** celles que nous ne pouvons pas réutiliser. En faisant cela, nous réduisons les déchets, diminuons la demande de marchandises bon marché produites de manière non équitable, et résistons également à la culture dominante qui accorde trop d'importance aux choses matérielles en tant que source de satisfaction. Certains d'entre nous vivent ainsi par choix, d'autres le font par nécessité économique. Vous avez maintenant l'occasion de partager vos idées brillantes avec votre groupe ! De quelle manière vous et votre famille avez-vous réutilisé ou recyclé des choses et ainsi réduit votre consommation ?

Travail personnel

Pensez à une chose que vous achetez régulièrement. Renseignez-vous sur la façon dont l'entreprise qui la produit traite ses employés. Essayez de vous renseigner sur la chaîne d'approvisionnement : comment les personnes qui ont fabriqué ou cultivé ce produit sont-elles traitées ?

- Cela a-t-il une incidence sur votre souhait de continuer à acheter des produits de cette entreprise ? Pourriez-vous faire vos achats auprès d'entreprises plus équitables ? Préparez-vous à faire part de vos réponses au groupe.
- Ajoutez un élément « consommation » à votre plan d'action. Soyez précis. Comment pourriez-vous vivre plus simplement ? Comment pourriez-vous acheter « plus éthique » ? Peut-être pourriez-vous vous engager à faire vos achats auprès d'une entreprise locale qui traite bien ses employés. Peut-être pourriez-vous vous engager à uniquement acheter du café équitable ou des vêtements de seconde main. Choisissez une chose réalisable et engagez-vous sur le long terme !
- Continuez à travailler à votre expression créative et trouvez une personne avec qui partager vos idées, vos réflexions et même votre projet, afin d'avoir un retour et de vous aider à créer de façon cohérente.

Prière

Seigneur, pardonne-moi de parfois consommer des produits de façon égoïste ou déraisonnable, sans penser à l'impact que j'ai sur les autres. Aide-moi à prendre conscience de la façon dont je consomme au quotidien et dont je pourrais favoriser l'épanouissement d'autrui par mes choix. Aide-moi à vivre avec justice dans le domaine de la consommation. Pas comme un pharisien qui cherche à respecter les lois de la « justice », mais plutôt comme un acte d'adoration envers toi.

Session 7

Justice et générosité : La justice a un coût

« Si notre générosité n'entraîne aucune gêne ou aucun inconfort, je dirais qu'elle n'est pas suffisante. Il doit y avoir des choses que nous aimerions faire mais ne pouvons pas faire parce que notre engagement à donner nous en empêche. »
- C.S. Lewis

« Il ne s'agit pas tant de combien nous donnons mais de combien d'amour nous mettons dans nos dons. »
- Mère Teresa

Définitions

Donner de manière sacrificielle : Donner intentionnellement quelque chose qui est précieux ou qui nous coûte, comme un acte d'adoration ou de dévotion. Donner de notre substance plutôt que de notre abondance. Donner de manière sacrificielle désigne le choix de renoncer à quelque chose qui pourrait nous apporter du réconfort ou de la joie afin de donner à des personnes qui sont dans le besoin.

La générosité du cœur permet de voir chaque être humain

Daniel Solano Maldonado

Il y a quelques années, un dimanche matin, avec quelques amis étudiants nous avons décidé de servir le petit-déjeuner à des personnes sans domicile dans un des quartiers les plus dangereux de la ville. La police conseillait aux gens de rester éloignés de ce quartier, mais nous nous sentions poussés par l'Esprit Saint à y aller.

Ce que nous y avons découvert nous a choqués. Nous avons vu des personnes affamées, sales et ivres. Nous avons vu des enfants drogués et incapables de se mouvoir. Au milieu des odeurs et du chaos, il y avait un nouveau-né. C'était terrible. Un homme est venu nous voir. Au début, j'avais peur et j'étais méfiant, parce qu'il sentait l'alcool, était drogué et avait le corps recouvert de plaies. Nous avons commencé à parler et j'ai pu voir au-delà des apparences. Il s'est mis à me raconter un peu de son histoire. Il n'avait pas toujours vécu dans la rue. Il avait fréquenté une Église ; il avait même été baptisé. Mais une série de mauvaises décisions et de circonstances difficiles l'avaient amené à se retrouver dans la rue, sans autre choix. Nous avons discuté avec d'autres personnes, qui nous ont elles aussi parlé de leur passé. Nous avons entendu des histoires de viol, de maltraitance et d'addiction.

Il est parfois difficile de voir au-delà des cheveux gras et des visages sales, au-delà des odeurs, au-delà de l'ébriété. Mais chaque personne qui

vit dans la rue a une histoire. Et chaque personne a été merveilleusement créée à l'image de Dieu et est aimée de lui.

Cette rencontre m'a incité à faire plus que de leur donner de l'argent. Le projet a évolué, et bientôt l'équipe comptait dix-huit personnes. Nous amenions le petit-déjeuner au moins une fois par mois aux personnes qui vivaient dans la rue, passions du temps avec elles et organisations des sorties à la campagne avec elles.

Lorsque je vois des bébés, des enfants, des jeunes et des adultes dans la rue, je pense souvent à moi, à mes frères et sœurs, mes nièces et neveux. Ça pourrait être l'un de nous là, couché par terre, affamé, sans espoir. Je pense à quel point Dieu a été miséricordieux avec moi, en me donnant un toit, à manger et une famille aimante. Je veux participer à l'œuvre de Dieu et obéir à son appel à atteindre les personnes pauvres et celles qui ont le cœur brisé. Je veux aider, parce que Dieu vaut chaque centime de mon argent et chaque seconde de mon temps.

Combattre l'avarice par la générosité

Gaston Slanwa

Dans un monde à ce point inégal, la justice et la générosité sont plus nécessaires que jamais. La générosité est également un commandement biblique clair.

Si le dictionnaire définit la générosité comme l'expression de l'amabilité et de la libéralité, il est important de comprendre que la générosité biblique découle d'un cœur transformé. Nous donnons parce que Dieu nous a aimés en premier et parce que nous désirons ardemment aimer, vivre et donner comme il l'a fait. Nous voulons nous saisir de la vie « dans toute sa plénitude » (Jean 10:10), et la libéralité en est un élément important. Jésus lui-même nous dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35). En donnant, nous pouvons également contribuer à libérer l'emprise de l'argent sur notre cœur. « Aux riches de ce monde ... Ordonne-leur de faire le bien, d'être riches en belles œuvres, de se montrer généreux, prêts à partager. ... afin de saisir la vie éternelle. » (1 Timothée 6:17-19). Il nous est dit que notre cœur ne peut servir deux maîtres. En nous montrant généreux avec ce que Dieu nous a donné, nous pouvons nous libérer de l'emprise de nos possessions sur notre vie et véritablement le servir. « Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (2 Corinthiens 9:7).

En parlant de justice et de générosité, nous devons penser au fossé entre riches et pauvres, et entre puissants et faibles/vulnérables. Nous devons également évoquer la cupidité. Notre monde actuel est extrêmement divisé entre la richesse et la pauvreté. Le fossé entre riches et pauvres n'existe pas uniquement entre les pays, mais aussi au sein de chaque pays et de chaque communauté. D'un point de vue biblique, la pauvreté représente des relations brisées : avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres, avec nos communautés et avec notre environnement. Si nous voulons participer à l'œuvre du royaume de Dieu, la restauration de ces relations, fruit de la justice et de la générosité, doit jouer un rôle central.

La Bible est claire au sujet du fait que Dieu déteste la cupidité. Bien que la richesse soit parfois considérée comme une bénédiction, elle s'accompagne également de la responsabilité évidente de partager sa richesse avec d'autres. « Ordonne-leur de faire le bien, d'être riches en belles œuvres, de se montrer généreux, prêts à partager. » (1 Timothée 6:18). Et nous ne devrions pas perdre de vue le danger spirituel que représente l'argent, car, comme Jésus l'a enseigné, il est dur pour les riches d'entrer dans le royaume des cieux (Matthieu 19:24 ; voir également Matthieu 6:24, 1 Timothée 6:10 et Hébreux 13:5).

Dieu est du côté des pauvres. Les écrits des prophètes relatifs à la façon dont les personnes pauvres doivent être traitées, et le ministère et les enseignements de Jésus au sujet des personnes pauvres et de l'attitude de l'Église primitive envers ceux qui sont dans le besoin, montrent combien Dieu veut que nous prenions soin des personnes pauvres et vulnérables et que nous ne leur tournions jamais le dos. Dans son livre « Generous Justice » (Justice généreuse), Timothy Keller exprime cela de la façon suivante :

Bien qu'il soit évident que Jésus prêchait la bonne nouvelle à tous, il a montré tout au long de son ministère l'intérêt particulier que Dieu a toujours eu pour les pauvres et les opprimés. Jésus, à travers son incarnation, « a emménagé » avec les pauvres. Il fréquentait celles et ceux qui étaient socialement marginalisés. Il vivait et mangeait avec eux. (Matt. 9:13).⁶

Aujourd'hui, plus qu'à toute autre époque de l'histoire, ceux qui cherchent à suivre Jésus doivent être conscients de l'ampleur de la souffrance et de l'injustice qui existent dans le monde et être de véritables instruments de justice efficaces dans un monde injuste.

La Bible montre que Dieu entend les cris des pauvres ; il leur rend justice ; il les défend et les protège ; il se met en colère contre ceux qui les maltraitent et les oppriment ; et il s'identifie à eux. Dieu se dresse contre ceux qui pratiquent l'injustice et ne font pas preuve de générosité envers les personnes dans le besoin.

6 Citation traduite avec autorisation pour la présente publication par Stéphanie Tharp.

Nous sommes clairement appelés à donner généreusement, à l'exemple de notre maître et Seigneur Jésus-Christ, qui a tout donné pour que nous puissions être sauvés et bénis. Le contraire de l'amour de l'argent, c'est la générosité. Au lieu de chercher à prendre, nous sommes invités à donner, parce qu'il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir.

Les besoins en matière de justice et de générosité dans notre monde sont immenses. En tant que chrétiens, nous pouvons faire une grande différence si nous prenons conscience de la vie généreuse que Dieu veut que nous menions. Nous ne sommes pas forcément directement responsables de tous les maux et de toutes les misères du monde, mais notre responsabilité reste entière quant à notre manque d'engagement à agir à ce sujet. La justice et la générosité apporteront certainement la guérison à notre monde. Dieu est un Dieu juste et généreux. Ceux qui confessent être ses enfants doivent chercher à lui ressembler.

Lisez Ésaïe 58:4-10 ensemble

- 4 Votre jeûne débouche sur des procès et des disputes, sur de méchants coups de poing. Vous ne jeûnez pas, comme vous le faites aujourd'hui, de manière à faire entendre votre voix là-haut.
- 5 Est-ce un jeûne de ce genre que je préconise, un jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau ? Faut-il se coucher sur le sac et la cendre ? Est-ce cela que tu appelles un jeûne, un jour agréable à l'Éternel ?
- 6 Voici le genre de jeûne que je préconise : détacher les chaînes dues à la méchanceté, dénouer les liens de l'esclavage, renvoyer libres ceux qu'on maltraite. Mettez fin aux contraintes de toute sorte !
- 7 Partage ton pain avec celui qui a faim et fais entrer chez toi les pauvres sans foyer ! Quand tu vois un homme nu, couvre-le ! Ne cherche pas à éviter celui qui est fait de la même chair que toi !
- 8 Alors ta lumière jaillira comme l'aurore et ta restauration progressera rapidement, ta justice marchera devant toi et la gloire de l'Éternel sera ton arrière-garde.
- 9 Alors tu appelleras et l'Éternel répondra, tu crieras et il dira : « Me voici ! »
Oui, si tu éloignes du milieu de toi la contrainte, les gestes menaçants et les paroles mauvaises,
- 10 si tu partages tes propres ressources avec celui qui a faim, si tu réponds aux besoins de l'opprimé, ta lumière surgira au milieu des ténèbres et ton obscurité sera pareille à la clarté de midi.

Questions pour la discussion

1. D'après Ésaïe 58, il est clair que Dieu veut que nous nous « dépensions », autrement dit, que nous donnions de nous-mêmes. Comment définiriez-vous le don sacrificiel ?
2. D'après ce passage, quels sont les avantages d'une vie vécue avec générosité ?
3. Le jeûne est souvent considéré comme une forme d'adoration, signe de grande dévotion. Que nous enseigne Ésaïe 58 au sujet des actes de justice en tant qu'actes d'adoration ?
4. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

La générosité naît du cœur. Lorsque nous réalisons à quel point Dieu s'est montré généreux avec nous, nous devenons généreux envers les autres. En groupe, faites une liste des manières dont vous avez fait l'expérience de la générosité de Dieu. Passez cette liste en revue et exprimez votre reconnaissance car nous servons un Dieu généreux et aimant.

Maintenant, avec tout cela à l'esprit, pratiquez la générosité ensemble. Voici deux idées. Nous vous suggérons de choisir celle qui correspond le mieux à votre communauté :

- Répartissez-vous deux par deux et à tour de rôle, prenez cinq minutes pour vous adresser mutuellement des paroles d'amour, d'affirmation et de bienveillance. Cinq minutes obligent le « donateur », dans cet exercice, à vraiment s'attarder sur les qualités et le caractère de son partenaire, et permet au « bénéficiaire » d'éprouver le réconfort et la bénédiction du cœur généreux de l'autre. Il peut être culturellement approprié que les femmes se mettent avec des femmes, et les hommes avec des hommes.

- Réfléchissez à un projet auquel vous pourriez donner collectivement dans votre communauté. Nous vous suggérons de garder l'anonymat au sujet des différents montants que chacun donnera et de névoquer que la somme totale.

Travail personnel

Examinez votre cœur. Qu'est-ce qui vous empêche de donner généreusement et de manière sacrificielle ? Prenez un moment pour prier et écouter. Il peut s'agir d'un problème de confiance, d'un sentiment de propriété à l'égard de votre argent et de votre temps, du désir égoïste de posséder plus, etc. Notez ce qui vous empêche de donner. Comment pourriez-vous donner de vous-même de manière sacrificielle et créative à partir d'aujourd'hui ? Trouvez pour votre plan d'action une à trois promesses ou idées vous permettant de donner plus de vous-même : de votre argent, de votre temps ou de votre énergie. Continuez à travailler sur votre expression créative.

Prière

Seigneur, encourage-moi à être aussi généreux que toi, à donner gratuitement de ce que j'ai, car tout ce que j'ai me vient de toi.

Session 8

Justice et relations : Les relations authentiques sont au cœur de la justice

« Lorsque les gens ne se contentent plus d'un don caritatif et commencent à s'intéresser aux questions de justice et de solidarité à l'égard des pauvres et des opprimés, comme le faisait Jésus, ils s'attirent des ennuis. Lorsque nous nous lions d'amitié avec des personnes en difficulté, nous nous interrogeons sur la cause de leur pauvreté, ce qui ne sera jamais aussi populaire que de faire un don de bienfaisance. »

- Shane Claiborne

« On ne peut diriger le peuple sans aimer le peuple. On ne peut sauver le peuple sans servir le peuple. »

- Dr. Cornel West

Sacrifié sur l'autel de la justice

Jason Fileta

Imaginez la scène : me voilà, jeune organisateur idéaliste travaillant avec Défi Michée USA, à New York pour des rencontres dans le cadre des Nations Unies. J'étais en train de dîner avec des hommes qui étaient pour moi des modèles. Ils étaient mes héros vivants, des hommes qui dirigeaient des organisations de défense de la justice respectées, de renommée internationale. Venu au siège de l'ONU pour témoigner, parler lors de rassemblements et inviter les dirigeants du monde à tenir leurs promesses à l'égard des plus démunis.

Ils m'ont exhorté à avoir des relations authentiques avec les personnes pauvres, à me tenir aux côtés des opprimés, au lieu de me contenter de les défendre. C'étaient quelques-unes des rares voix à New York cette semaine-là à faire entendre la voix des opprimés, à raconter ce que ces derniers vivaient et à faire entendre leurs préoccupations dans les sphères du pouvoir auprès desquelles la plupart des personnes extrêmement pauvres n'auraient jamais la chance de s'exprimer.

J'avais lu leurs livres, j'avais payé pour les entendre parler à plusieurs reprises et j'avais prié pour devenir un jour comme eux... jusqu'à ce que le dessert arrive.

Un de ces leaders a demandé à un autre des nouvelles de son fils. Sa réponse fut quelque chose du genre :

« Ça va, il a pu arrêter son traitement, mais il ne sait toujours pas trop qui il est ou ce qu'il fait ».

Un par un, ils ont commencé à raconter les profondes difficultés personnelles que traversaient leurs familles respectives. Des relations brisées avec leurs enfants, des enfants qui ne parlaient plus à leurs parents, drogue, alcoolisme, tentatives de suicide, dépression, et ainsi de suite. Mon cœur souffrait pour eux, mais je me suis demandé comment des hommes qui apportaient une telle guérison au monde pouvaient connaître tant de souffrances et d'échecs au sein de leur propre foyer ?

Une fois ce temps de partage terminé, l'un d'entre eux a levé son verre en disant : « Ce que l'on fait est difficile à supporter pour nos familles, n'est-ce pas ? »

Suite à quoi nous avons trinqué et bu. À ce moment-là, je me suis dit qu'il devait y avoir une autre façon de faire les choses. Que mon appel à rechercher la justice ne devait pas se concrétiser aux dépens de mon appel d'époux ou de père. Sinon, quelle justice étais-je alors en train de rechercher ? Certainement pas celle de Dieu, me suis-je dit. J'étais loin de savoir qu'il allait me falloir des années pour bien apprendre cette leçon.

Bien souvent, en matière de relations et de justice, nous pensons au fait que les personnes en position de pouvoir doivent avoir une relation sincère, digne et authentique avec les personnes opprimées. C'est un point important à évoquer, mais nous devons également nous préoccuper de nos relations personnelles avec les personnes aux côtés desquelles Dieu nous a appelés à traverser la vie : notre famille et nos proches.

Comprenez-moi bien, la justice aura toujours un coût personnel, mais les relations avec notre famille et nos proches sont trop précieuses pour être sacrifiées sur l'autel de la justice.

Les relations, fondement de la justice

Sunia Gibbs

Là où je vis et travaille, je ne peux pas aller très loin sans voir ou passer devant un sans-abri. Lorsque j'ai emménagé dans cette ville, certains matins, quand je sortais de chez moi, je trouvais une ou deux personnes qui s'étaient réfugiées sur mon perron pour s'abriter de la pluie ou récupérer d'une nuit difficile. Au début, je voulais donner à tout le monde et partager avec tout le monde. Je distribuais des tapis de sol et des couvertures, de la nourriture, je priais et je donnais des conseils. Mais plus le temps passait, plus je donnais et plus j'entendais frapper à ma porte, plus j'étais fatiguée et indifférente. Les besoins étaient sans fin, mais ma compassion était limitée. Je me sentais utilisée. Je m'inquiétais de savoir combien je pourrais donner sans que cela porte préjudice à mes enfants ou à notre foyer, et je ne savais pas vraiment si ce que je faisais était utile. J'étais désillusionnée et déçue.

Pour pouvoir maintenir nos efforts en matière de recherche de justice, nous devons parcourir avec détermination les terres en friche produites par la cupidité, la convoitise et la perte, et ne pas nous enfuir lorsque nous sommes accablés par la disparité. L'antidote au désir de s'arrêter ou à la désillusion n'est pas un redoublement de zèle, mais un plus grand amour et une plus grande compassion qui nous viennent de l'Esprit de Dieu qui vit dans chacun de nous.

Toutes les relations, avec notre famille immédiate ou avec l'étranger dont nous nous préoccupons, doivent être fondées, conduites et renforcées par l'amour. Dans 1 Corinthiens 13:3, Paul nous dit que si nous donnons tout aux pauvres, ou même si nous devenons des martyrs, mais que nous n'avons pas d'amour, cela ne sert à rien.

Il s'agit d'un rappel important pour ceux qui consacrent leur vie à l'œuvre de la justice. La vie de justice que nous sommes appelés à vivre ne peut ignorer les besoins de notre conjoint, de nos enfants, ou de nos amis les plus proches. Mais en même temps, si nous voulons vivre la vie de justice à laquelle nous sommes appelés, nous ne pouvons ignorer les

besoins de nos frères et sœurs dans la rue ou dans le monde, car leur fardeau est le nôtre. Dans Matthieu 25:40, Jésus a manifesté la solidarité que nous devons avoir, quand il a dit : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Ces mots ont encouragé les disciples qui étaient envoyés dans le monde. Ils se souviendraient que tout ce qui leur serait fait, Jésus, leur frère, sauveur et ami, le savait et le ressentait. En tant que corps du Christ, sommes-nous conscients de la souffrance qu'éprouvent les autres parties du corps ? Comment pouvons-nous parler et agir avec solidarité les uns envers les autres, tout comme le Christ le fait pour chacun de nous ?

L'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain renforcent notre pouvoir d'action et annulent la distance entre chaque être humain. Lorsque nous commencerons véritablement à comprendre que la Parole est devenue chair et qu'elle a marché avec nous (Jean 1:14), nous aurons une compréhension bien plus profonde de ce que sont l'humilité et l'amour sacrificiel. Pensez-y : celui qui est divin et saint a revêtu une frêle humanité et a établi sa demeure parmi nous. Emmanuel : Dieu avec nous.

Avec qui sommes-nous ? Si nous ignorons ou évitons les personnes vulnérables qui nous entourent, comment pouvons-nous être motivés à agir avec elles pour qu'elles soient libérées ? Si nos yeux ne voient que des personnes comme nous, si nous passons notre temps à nous tuer au travail pour pouvoir nous acheter de nouveaux objets qui brillent, ou si nous consacrons toute notre énergie à essayer de grimper l'échelle du pouvoir ou de la renommée, alors nous avons cédé aux valeurs du monde qui nous entoure au lieu de devenir de plus en plus sensibles à l'Esprit de Dieu... qui nous rappelle l'abondance que nous trouvons en lui, et nous appelle à aller plus loin et à être plus généreux dans nos communautés.

Jésus vivait avec les pauvres. Il les voyait, était ému de compassion et répondait à leurs besoins. Avons-nous ce qu'il faut et la liberté nécessaire pour faire la même chose ? 1 Jean 3:16-18 nous encourage

ainsi : « Voici comment nous avons connu l'amour : Christ a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères et sœurs. Si quelqu'un qui possède les biens de ce monde voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actes et avec vérité. »

Nous démontrons l'amour à travers nos relations mutuelles. Et cet amour ne doit pas seulement se traduire par les mots que nous prononçons, mais aussi par ce que nous faisons pour soulager les fardeaux de chacun. C'est le seul moyen pour que notre amour soit sincère. C'est de cette manière que nous prouvons que nous connaissons l'amour de Dieu. Ce n'est pas grâce au nombre de versets que nous avons mémorisés ou à nos rituels religieux, mais à la façon dont nous nous aimons les uns les autres.

Que nos relations mutuelles rayonnent et manifestent l'amour abondant et généreux de Dieu. Puisseons-nous avoir le courage et la force de vivre avec justice les uns avec les autres et envers les autres.

Lisez Matthieu 25:31-46 ensemble

Les moutons et les chèvres

- 31 « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les [saints] anges, il s'assiéra sur son trône de gloire.
- 32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs ;
- 33 il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.
- 34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde !
- 35 En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ;
- 36 j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.'
- 37 Les justes lui répondront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ?
- 38 Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé ?
- 39 Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi ?'
- 40 Et le roi leur répondra : 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'
- 41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Éloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges !
- 42 En effet, j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ;
- 43 j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas rendu visite.'

- 44 Ils répondront aussi : ‘Seigneur, quand t’avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade ou en prison et ne t’avons-nous pas servi ?’
- 45 Et il leur répondra : ‘Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n’avez pas fait cela à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.’
- 46 Et ils iront à la peine éternelle, tandis que les justes iront à la vie éternelle. »

Questions pour la discussion

1. Jésus dit que ce que nous faisons pour « l'un de ces petits », nous le faisons pour lui. Quelle différence y a-t-il entre le faire « pour » lui et le faire « à » lui ?
2. Dans le monde actuel, il est rare que nous voyions au quotidien, en chair et en os, ceux qui sont dans le besoin. Est-il ainsi plus facile de « refuser » de les aider ? Sommes-nous moins dans l'obligation d'aider ceux qui vivent en dehors de nos communautés ?
3. Qui sont « ces petits » dans notre monde actuel ? À quoi ressembleraient vos interactions avec eux si vous les traitiez comme vous traiteriez Jésus ?
4. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

L'humilité et la vulnérabilité devraient être au cœur de toutes nos relations. Dans le contexte de la recherche de justice, c'est vrai à la fois pour ceux que nous cherchons à aider et pour nos proches. L'exercice suivant vous permettra de pratiquer les deux !

Priez ensemble en groupe. Priez pour établir des relations authentiques les uns avec les autres, pour avoir des occasions d'entrer en relation avec des personnes opprimées et pour avoir des relations solides avec vos proches. Priez selon ce que l'Esprit Saint vous montrera.

Pendant que vous priez, l'un de vous commencera à laver les pieds de la personne à sa gauche. Cette personne lavera ensuite les pieds de la personne à sa gauche, et ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez tous participé (ceux qui le souhaitent).

Travail personnel

Réfléchissez à vos relations. Listez dix personnes avec lesquelles vous êtes régulièrement en contact. Que vous dit cette liste ? Toutes les personnes de la liste ont-elles la même origine ethnique que vous ? Ont-elles toutes le même statut socio-économique que vous ? La liste peut révéler que vous êtes très axé sur la famille, ou très lié à votre communauté chrétienne, ou à votre voisinage. Qui est absent de cette liste, et que vous souhaiteriez y voir ?

Réfléchissez à trois manières dont vous pourriez aller plus loin dans vos relations cette année. Vous pourriez prendre l'engagement d'apprendre à connaître une nouvelle famille de votre voisinage, village ou ville, de vous lier d'amitié avec une famille d'un autre groupe ethnique dans votre Église ou simplement de renouer avec un membre de votre famille avec lequel vous aviez perdu contact. Ajoutez cet engagement à votre plan d'action.

Prière

Seigneur, aide-moi à me souvenir que tu aimes les gens, et pas seulement la cause. Donne-moi un cœur tendre à l'égard de ceux qui subissent l'injustice ; garde-moi de l'apathie. Alors que je recherche passionnément la justice, aide-moi à ne pas le faire aux dépens de ma famille et de mes amis, mais que ma quête de justice attire l'ensemble de ma communauté plus près de toi.

Session 9

Justice et soin de la création : Une vision pour l'épanouissement de l'ensemble de la création

« S'attaquer au problème du changement climatique représente un point d'inflexion dans l'histoire de l'humanité : une révolution pour la justice climatique qui distingue développement et combustibles fossiles, aide les populations dans les situations les plus vulnérables à s'adapter, permet à toutes et à tous de participer et, le plus important, d'atteindre leur plein potentiel. »

- Mary Robinson

« Maman pleure !
Notre mère Terre meurt !
Elle se consume littéralement !
Seigneur aie pitié de nous
conduis-nous et aide-nous
à sauver notre magnifique mère,
notre Terre, notre planète. »
- Belaynesh Bekele

« Pour reprendre les mots de sainte Thérèse
d'Avila, nous sommes les mains et les pieds de
Dieu sur Terre, et il est temps que nous relevions
le défi et agissions face à la crise climatique,
ancrés dans la prière. »
- Archevêque du Cap et primat de l'Église de
l'Afrique australe, le Très Révérend Dr Thabo
Makgoba

« Il est impossible d'aimer un Dieu invisible en
maltraitant la création visible de Dieu. »
- John Woolman

Définitions

Soin de la création : Préoccupation active pour l'environnement et travail effectué pour le restaurer, dans le but d'avoir un impact positif sur le monde naturel et sur l'humanité.

Changement climatique : Changement à long terme du climat à l'échelle planétaire, dont une augmentation des températures, plus d'inondations, plus de sécheresses et des précipitations moins fiables, essentiellement provoquées par l'activité humaine.

Économie réparatrice : Vision pour des structures économiques et sociales porteuses de vie, où l'ensemble de la société est déterminé à vivre dans la limite des ressources de la planète, à maintenir les inégalités à des niveaux raisonnables et où les besoins de chacun sont comblés.

Pedro, visage d'un climat changeant Kim Hunt

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi l'agriculteur brésilien Pedro Santana Oliveira avait des difficultés à nourrir sa famille quand on essaie de se rendre sur sa petite exploitation.

La piste qui conduit chez lui, dans l'État de Pernambuco au Nord-Est du pays, est tellement sablonneuse que les pneus de n'importe quel véhicule patinent, et ce sable pénètre dans le sol autour de sa maison, ce qui rend le travail des champs extrêmement difficile.

L'accès à l'eau dans cette région aride est également un problème. Il y avait une réserve d'eau, mais le changement climatique et la dégradation de l'environnement l'ont asséchée, laissant Pedro et ses voisins obligés de parcourir onze kilomètres à dos d'âne pour collecter de l'eau à la source la plus proche.

Il n'est pas étonnant que de nombreux habitants abandonnent le travail de la terre pour migrer vers les villes du Brésil. Néanmoins, beaucoup d'entre eux rencontrent bien d'autres difficultés lorsqu'ils

découvrent que leurs compétences agricoles sont insuffisantes pour trouver un moyen de subsistance en ville.

Grâce à l'aide d'un partenaire de Tearfund dans sa région, Pedro et ses voisins ont pu rester sur leurs terres ancestrales et continuer à les cultiver.

Pedro a obtenu de l'aide pour installer une citerne d'eau et ainsi collecter les eaux de pluie, et il a également installé un système d'irrigation qui fonctionne avec des panneaux solaires pour actionner une pompe qui fait circuler l'eau et approvisionne vingt familles !

Pedro a recommencé à cultiver ses champs pour sa consommation familiale et espère bientôt pouvoir vendre ses récoltes sur le marché.

Il est estimé qu'environ 300 000 personnes meurent tous les ans du changement climatique. En tant que chrétiens, Dieu nous a confié la tâche de prendre soin de sa création et de tous ceux qui y vivent. Nous pouvons et devons prendre des mesures pour que la création puisse sépanouir.

Une économie réparatrice : Pour l'amour de la création Naomi Foxwood

Dès le commencement, le désir de paix de Dieu pour la création (le shalom) impliquait bien plus que l'absence de violence. Au cœur de la compréhension chrétienne de l'intention de Dieu pour sa création, il y a l'idée que la vie est, par essence, faite de relations et de filiations imbriquées. Des millénaires avant l'apparition des notions modernes de symbiose, d'écologie ou de systèmes adaptatifs complexes, le récit de la création de la Bible est centré sur la plénitude et l'unité fondamentale de l'ensemble de la création de Dieu. Comme l'écrit la théologienne Margaret Barker :

La vision biblique du monde est une vision d'unité de toutes choses et de la façon dont le monde matériel visible est lié à une autre dimension de l'existence qui unit toutes choses dans un système divinement ordonné, connu sous le nom d'alliance éternelle, l'alliance de la création.⁷

Cette vision du monde contraste fortement avec l'approche matérialiste de la création qui caractérise la modernité. Loin de la pratique culturelle courante qui consiste à dominer la Terre en vue d'un gain matériel, **la vision chrétienne du monde au sujet de la création est fondée sur un univers radicalement vivant et précieux. Dans cet univers, les êtres humains ont un rôle unique à jouer qui inclut l'intendance, mais qui va bien au-delà.**

L'intention de Dieu pour la création accorde une grande importance au rôle des êtres humains à **faire preuve d'un amour immuable pour Dieu et les uns pour les autres, et à prendre soin de la création de Dieu, dans le cadre d'un ensemble de relations de shalom interconnectées.**

7 Barker M (2010) « Creation : a biblical vision for the environment » (La création : une approche biblique de l'environnement), T&T Clark, Londres.

Lorsque notre relation avec la création est brisée, les conséquences sont dévastatrices pour toutes nos relations. Nous vivons à une époque où la création n'a jamais été mise à aussi rude épreuve. C'est le résultat d'un développement non durable, d'une consommation effrénée et de la dégradation de l'environnement. C'est une violation de l'intention de Dieu pour la création, qui a également des conséquences néfastes sur les gens, notamment les plus vulnérables d'entre nous. C'est un véritable défi à relever pour notre génération. Ces 25 dernières années, un plus grand nombre de personnes a échappé à la pauvreté qu'à toute autre époque de l'histoire, car l'économie mondiale s'est développée, mais la manière dont cela s'est fait n'est pas durable. Nous avons modifié le climat et endommagé l'environnement, et si rien ne change, des millions de personnes retomberont dans la pauvreté.

Les scientifiques nous disent que si la température mondiale moyenne s'élève de plus de 1,5 degrés par rapport aux niveaux pré-industriels, les conséquences pourraient être désastreuses. La hausse de la température peut ne pas sembler très importante, pourtant elle a un impact considérable sur **les pays à faible revenu, qui doivent déjà relever d'énormes défis en matière de développement**. Voici quelques-uns des impacts actuels et prédits du changement climatique :

- Imprévisibilité des précipitations : de nombreuses régions connaissent actuellement une forte variation des précipitations, qui cause des sécheresses, des inondations et de mauvaises récoltes.
- Phénomènes climatiques extrêmes : les vagues de chaleur, les inondations et les sécheresses augmentent en intensité et en fréquence, entraînant un plus grand nombre de catastrophes naturelles.

- Élévation du niveau des mers : comme les océans se réchauffent, l'eau de mer se dilate, ce qui provoque une élévation du niveau des mers. Il y a également la menace de la fonte des calottes polaires, qui entraîne une élévation bien plus spectaculaire du niveau des mers. Celle-ci menace les îles de faible altitude et les zones côtières.
- Parmi les autres impacts, il y a l'accroissement des migrations vers les zones urbaines, les conflits pour l'accès à la nourriture et l'eau et la multiplication des maladies comme le paludisme. Le changement climatique aura également un impact considérable sur la biodiversité végétale et animale.

Nous avons besoin d'une économie qui restaure et protège l'alliance de paix de Dieu : une économie réparatrice plutôt qu'une économie destructrice. Dans le Lévitique, nous trouvons le concept biblique du jubilé : une histoire qui nous donne de l'espoir et nous inspire quant au moyen pour le peuple de Dieu d'établir une bonne relation avec son créateur, les uns avec les autres et avec la Terre.

Tout d'abord, le jubilé parle de restauration de l'environnement. Dans la pratique, cela veut dire que nous respectons les limites de l'environnement, en veillant à ce que notre économie travaille avec, plutôt que contre, la création que Dieu nous a confiée. En accord avec le Psaume 24, l'abondance de la Terre nous appartient à tous et, en définitive, à Dieu. Et cela s'accompagne de la responsabilité d'en assurer une soigneuse intendance, mais aussi de partager les fruits de cette richesse naturelle de manière équitable, tout comme la propriété foncière était réattribuée sur une base égale par tête d'habitant à chaque jubilé.

Deuxièmement, le jubilé parle de repos pour ceux qui vivent dans la pauvreté. Une économie réparatrice veillerait à ce que chacun puisse subvenir à ses besoins essentiels, en garantissant un environnement favorable et un niveau de sécurité économique et de protection de base à chacun des sept milliards d'habitants de la planète. Elle offrirait un

cadre favorable à l'épanouissement humain, permettant à chacun de réaliser son plein potentiel.

Et enfin, le concept de jubilé promeut la nécessité d'une juste répartition des richesses. Une économie réparatrice limiterait les inégalités. Pas uniquement les inégalités de revenu, mais aussi le profit inéquitable tiré des richesses naturelles de la terre, qui est notre héritage commun.

Bon nombre des changements nécessaires pour répondre à la crise environnementale et aux crises humanitaires qui en découlent impliquent un sacrifice, mais aussi, paradoxalement, nous offrent l'opportunité de nous épanouir davantage. Ils exigent que nous cessions de nous conformer aux modes de vie que nous voyons autour de nous, et que nous tracions un nouveau chemin.

Si nous faisons les choses différemment, chacun aurait suffisamment pour s'épanouir et il y aurait beaucoup moins d'inégalités. L'Église est appelée à montrer la voie en vivant simplement, en pensant différemment et en faisant entendre sa voix. Lorsqu'un nombre suffisant de personnes ordinaires le feront, les gouvernements opéreront les changements majeurs qui s'imposent. Si nous laissons tout cela pour la prochaine génération, il sera trop tard.

Lisez Genèse 1 ensemble

Au commencement

- 1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
- 2 La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau.
- 3 Dieu dit : « Qu'il y ait de la lumière ! » et il y eut de la lumière.
- 4 Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres.
- 5 Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le premier jour.
- 6 Dieu dit : « Qu'il y ait une étendue entre les eaux pour les séparer les unes des autres ! »
- 7 Dieu fit l'étendue et sépara ainsi l'eau qui est au-dessous de l'étendue de celle qui est au-dessus. Cela se passa ainsi.
- 8 Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le deuxième jour.
- 9 Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent à un seul endroit et que le sec apparaisse ! » Et cela se passa ainsi.
- 10 Dieu appela le sec terre, et la masse des eaux mers. Dieu vit que c'était bon.
- 11 Puis Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe à graine, des arbres fruitiers qui donnent du fruit selon leur espèce et qui contiennent leur semence sur la terre ! » Et cela se passa ainsi :
- 12 la terre produisit de la verdure, de l'herbe à graine selon son espèce et des arbres qui donnent du fruit et contiennent leur semence selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon.
- 13 Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le troisième jour.
- 14 Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel pour séparer le jour de la nuit ! Ils serviront de signes pour marquer les époques, les jours et les années,
- 15 ainsi que de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre. » Et cela se passa ainsi :

- 16 Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour présider au jour et le plus petit pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles.
- 17 Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre,
- 18 pour dominer sur le jour et la nuit et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu vit que c'était bon.
- 19 Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le quatrième jour.
- 20 Dieu dit : « Que l'eau pullule d'animaux vivants et que des oiseaux volent dans le ciel au-dessus de la terre ! »
- 21 Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants capables de se déplacer : l'eau en pullula selon leur espèce. Il créa aussi tous les oiseaux selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon,
- 22 et il les bénit en disant : « Reproduisez-vous, devenez nombreux et remplissez les mers, et que les oiseaux se multiplient sur la terre ! »
- 23 Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le cinquième jour.
- 24 Dieu dit : « Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce : du bétail, des reptiles et des animaux terrestres selon leur espèce. » Et cela se passa ainsi.
- 25 Dieu fit les animaux terrestres selon leur espèce, le bétail selon son espèce et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon.
- 26 Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »
- 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme.
- 28 Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »
- 29 Dieu dit aussi : « Je vous donne toute herbe à graine sur toute la surface de la terre, ainsi que tout arbre portant des fruits avec pépins ou noyau : ce sera votre nourriture.

- 30 À tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel et à tout ce qui se déplace sur la terre, à ce qui est animé de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. » Et cela se passa ainsi.
- 31 Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le sixième jour.

Lisez Genèse 2:1-15 ensemble

- 1 C'est ainsi que furent terminés le ciel et la terre et toute leur armée.
- 2 Le septième jour, Dieu mit un terme à son travail de création. Il se reposa de toute son activité le septième jour.
- 3 Dieu bénit le septième jour et en fit un jour saint, parce que ce jour-là il se reposa de toute son activité, de tout ce qu'il avait créé.
- 4 Telle fut l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés.
- 5 Lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs ne poussait encore, car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.
- 6 Cependant, une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol.
- 7 L'Éternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et *l'homme devint un être vivant.
- 8 L'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné.
- 9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute sorte, agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger. Il fit pousser l'arbre de la vie au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
- 10 Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.
- 11 Le nom du premier est Pishon : il entoure tout le pays de Havila où se trouve l'or.
- 12 L'or de ce pays est pur. On y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.

- 13 Le nom du deuxième fleuve est Guihon : il entoure tout le pays de Cush.
- 14 Le nom du troisième est le Tigre : il coule à l'est de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.
- 15 L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et le garde.

Questions pour la discussion

1. Quel est pour vous le lien le plus clair entre l'état de fragilité de l'environnement et celui de l'humanité ?
2. Quelle est votre théologie du soin de la création ? En avez-vous une ?
3. De quelles manières vous efforcez-vous de prendre soin de la création de Dieu au quotidien ?
4. Pourquoi pensez-vous qu'historiquement, l'Église s'est rarement exprimée sur le soin de la création ? Pensez-vous que la situation est en train de changer ?
5. Qu'est-ce que Dieu vous dit à ce sujet, et qu'allez-vous faire ?

Ensemble

Prenez un moment pour noter trois enjeux de justice qui vous passionnent le plus. Il n'y a pas de réponse « juste » ici. Dressez une liste de ce que vous avez sur le cœur, que ce soit les réfugiés, les conflits, l'éducation, la faim, la traite des êtres humains, la pauvreté extrême, le changement climatique... Montrez votre liste aux autres, puis relevez les trois enjeux qui ont été les plus mentionnés. À présent, discutez en groupe de l'incidence du soin de la création (ou l'absence de soin de la création) sur ces enjeux. Cela vous aidera à voir le lien entre l'environnement et ce que nous considérons généralement comme des enjeux humanitaires.

Prenons par exemple la traite des êtres humains :

- Les régions touchées par des catastrophes sont souvent un environnement favorable aux trafiquants.
- Les personnes déplacées à cause de la famine, du manque d'eau ou des catastrophes sont vulnérables à la traite.

Découvrez ensemble le lien qui existe entre prendre soin de la création et prendre soin des gens.

Travail personnel

Réfléchissez aux choses que vous faites tout au long d'une semaine, qui peuvent avoir un impact sur l'environnement. Examinez votre style de vie et les choix que vous faites qui dépendent de la création de Dieu : consommation des ressources, nourriture, déchets, etc. Ajoutez un élément « soin de création » à votre plan d'action. Proposez trois choses qui auront un impact positif sur la création et que vous pouvez commencer à changer dans vos habitudes régulières.

Prière

Seigneur, pardonne-moi les choses que j'ai faites qui ont été préjudiciables pour ta création. Guide-moi pour que je sois toujours plus conscient de la façon dont je peux protéger le monde que tu as créé. Aide-moi à voir l'incidence de ce que je fais sur ta création et sur mes frères et sœurs dans le monde. Dirige les décisions que je prends pour vivre le shalom avec l'ensemble de la création.

Session 10

Comment devons-nous donc vivre ? Un mode de vie marqué par la justice

« Jésus est venu pour opérer une transformation complète en nous, la transformation de notre vie... pour apporter la justice dans ce monde. »

- Kuki Rokhum

« La justice n'est pas une action ponctuelle, c'est un mode de vie. »

- Jason Fileta

Eleanor⁸ Eugene Cho

Voici l'histoire d'une femme nommée Dr. Eleanor Sutherland, un médecin de famille qui vivait à Federal Way, Washington, États-Unis. Elle est décédée en 2012, après avoir vécu dans la plus grande simplicité. Son mode de vie lui a accordé beaucoup de flexibilité, en termes de temps et de finances, ce qui lui a permis d'être extraordinairement généreuse. Ses compagnes les plus proches au service des autres étaient sa sœur Kathleen et son amie, Beatrice.

N'ayant pas les moyens de faire ses études médicales aux États-Unis, Eleanor a choisi de s'inscrire dans une école médicale en Allemagne, moins coûteuse et qui acceptait plus volontiers les femmes. Paul Birkey, un ami d'Eleanor, fiduciaire de sa succession, dit qu'Eleanor avait particulièrement à cœur de permettre à tous d'accéder aux services de santé. Son approche de la réforme du système de santé était simple : elle ne facturait qu'une partie du tarif courant et ne refusait jamais quelqu'un parce qu'il ne pouvait payer.

Dans sa nécrologie, Paul a écrit :

Rien n'était gaspillé : si un patient avait besoin d'un fauteuil roulant, d'un déambulateur ou d'une canne, elle s'arrangeait pour en trouver, souvent d'occasion. Elle négociait avec les représentants pharmaceutiques pour obtenir des échantillons en vue de les donner. Peut-être plus important encore, chaque patient était attentivement écouté et traité en tenant compte de son contexte de vie, comme une personne à part entière. Son sens de l'humour n'était pas ordinaire ; il était perspicace, éloquent, espiègle, mais toujours aimable et toujours présent...

La passion illimitée d'Eleanor pour la médecine, tout comme sa passion débordante pour tout, était alimentée et soutenue par sa passion pour servir Dieu et Jésus-Christ. Elle a mené sa vie comme une mission, de toutes les façons possibles. L'enseignement du Christ

8 Extraits de « Overrated » (Surévalué) d'Eugene Cho, David C. Cook 2014.

était son exemple et son guide. Son expérience sur le plan médical, ses voyages à l'étranger, sa vie quotidienne et son assurance suprême étaient guidés par sa foi absolue.

Paul dit que ceux qui connaissaient Eleanor avaient été probablement réprimandés pour ne pas être assez économes. Elle gardait le papier d'emballage, restait dans le noir pour économiser ses bougies, et portait des vêtements usés. Elle souhaitait passer en dernier pour pouvoir donner comme le Christ nous a appris à donner : généreusement et inconditionnellement.

Eleanor est décédée chez elle, comme elle le souhaitait, début 2012. Elle avait 85 ans, et grâce à son mode de vie, elle a laissé une petite fortune à des œuvres caritatives, ainsi qu'un héritage de compassion à ses amis et ses patients.

Vivre avec justice⁹

Eugene Cho

Tout le monde aime l'idée de justice, jusqu'au moment où il y a un prix à payer. Ironiquement, la justice n'est jamais commode et elle a toujours un coût. C'est pourquoi nous aimons souvent « apporter la justice » ou suivre Jésus jusqu'au moment où un acte de sacrifice s'impose, nous forçant à changer notre manière de vivre ou de penser.

Dieu nous appelle à vivre plus simplement. Il nous met au défi de renoncer aux excès de notre vie.

L'exemple du pape François est rafraîchissant. Il a fait vœu de pauvreté au tout début de son ministère et n'a jamais fait marche arrière. Depuis qu'il a accédé à la papauté, Jorge Mario Bergoglio a choisi de vivre dans la résidence d'accueil du clergé, au lieu d'occuper le logement quatre étoiles où ont vécu les papes précédents. Il veut que les gens sachent qu'il est avec eux, et non au-dessus d'eux. Il aime l'idée de vivre en communauté et près des autres, plutôt que seul et dans le luxe.

En tant que chefs de l'Église catholique, tous les papes devraient agir ainsi. Le comportement du nouveau pape est conforme à ce que nous lisons dans la Bible. Cela ne devrait pas être renversant ou étonnant, pourtant, ce comportement va totalement à l'encontre de la culture dominante. Assez vite, il a été connu pour laver les pieds de ceux qui l'entouraient et rechercher le dialogue avec les laïques. Cela traduit son cœur et surtout, reflète le cœur du Christ. Le pape vit une vie d'amour et de justice.

Jésus aime la justice. Et la justice, par nature, concerne les gens. J'ai constaté que l'engagement de Jésus à l'égard de la justice pose souvent problème aux gens parce qu'il a rarement, voire jamais, défini l'importance de la justice dans un sermon en trois parties.

Jésus vivait avec justice.

La justice habitait Jésus.

9 Extraits de « Overrated » (Surévalué) d'Eugene Cho, David C. Cook 2014.

Il reflétait la justice dans sa façon de vivre, d'aimer et d'accueillir l'étranger, les marginalisés, les lépreux, les veuves, les prostituées et les malades. Jésus reflétait la justice dans sa façon d'aborder les pouvoirs et les systèmes de son temps, de confronter les autorités religieuses, d'accueillir positivement les femmes, de leur donner voix au chapitre, et de remettre en cause les préjugés et les partis pris ethniques.

Oui, Jésus aimait la justice mais plus encore, il incarnait la justice. Mais il y a un hic : il nous a appelés à le suivre.

La justice n'est pas uniquement une bonne chose. La justice, ce n'est pas seulement faire le bien. La justice, ce n'est pas quelque chose de moral, de bien ou de juste. La justice n'est pas, en soi, un ensemble de valeurs éthiques. La justice ne se résume pas au cumul des nombreux versets relatifs à la justice que l'on trouve dans l'ensemble de la Bible. La justice n'est pas tendance, glamour, cool ou sexy. La justice n'est pas un mouvement. La justice représente tellement plus... et la compréhension de cette plénitude est au cœur de nos travaux sur la justice.

Dieu enjoint à son peuple de prendre conscience des injustices, mais aussi de rechercher la justice. Et pas uniquement de rechercher la justice, mais de vivre avec justice. Ces deux actes sont différents, mais ils sont inséparables. Être un disciple de Jésus implique que nous recherchions la justice, tout en vivant avec justice. C'est une vérité qui doit orienter à la fois notre théologie de la justice et notre pratique de la justice. Nous devons nous efforcer de vivre de cette manière car en finalité, la justice reflète le caractère de Dieu. Nous devons apporter la justice car elle est inhérente au caractère de Dieu et doit donc se refléter dans le caractère de ses disciples.

En cherchant à apporter la justice, nous devons être disposés à laisser Dieu nous interpeller et nous transformer. En apportant la justice et en faisant ce qui compte aux yeux de Dieu, nous sommes transformés à sa ressemblance. Nous refléterons davantage le caractère de Dieu. Nous nous rapprocherons du cœur de Dieu.

Nous ferons certaines choses parce qu'elles reflètent et incarnent le royaume de Dieu, et que cela est juste aux yeux de Dieu. Mais ce qui est tout aussi beau, c'est qu'en faisant cela, nous sommes davantage en harmonie avec le cœur de Dieu.

Bien souvent, nous défendons les concepts de justice, de compassion ou de générosité parce qu'il s'agit de nous, et de notre pouvoir et notre privilège de faire quelque chose pour les autres, sans envisager la possibilité que Dieu veut peut-être nous transformer.

Nous avons beaucoup à apprendre de notre prochain qui ne nous ressemble pas, qui ne pense pas comme nous, ou qui n'agit pas comme nous. Nous avons peut-être même beaucoup à apprendre de nos ennemis. La justice exige un certain niveau d'humilité personnelle.

La vérité indéniable au sujet de la justice, c'est qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans le monde, et qui doit être rectifié. Parfois, il n'y a pas que dans la vie de ceux que nous cherchons à servir que certaines choses doivent être corrigées. C'est parfois dans notre propre vie qu'il y a des choses à changer.

Nous ne devons pas uniquement rechercher la justice parce que le monde souffre, mais parce que nous sommes nous aussi brisés. Rechercher la justice et vivre une vie de justice au quotidien nous aide à mettre notre propre vie en ordre. Peut-être est-ce là ce que Dieu voulait... qu'en accomplissant son œuvre au service des autres, nous découvriions davantage son caractère et soyons transformés.

Lecture

Pendant cette session, votre dernière session ensemble, vous allez lire vos propres écrits. Passez à l'exercice « Ensemble ».

Ensemble

Présentez-vous mutuellement vos plans d'action. Commentez-les et proposez des moyens de vous montrer redevables (p. ex. partenariats de redevabilité, envoi de SMS ou d'e-mails chaque début de mois, ou rencontre une fois par mois pour prendre connaissance des progrès réalisés par les uns et les autres, etc.). Enfin, prenez du temps ensemble dans la prière au sujet de vos plans d'action.

Partagez vos expressions créatives si vous vous y sentez conduits !

Travail personnel

Modifiez vos plans en fonction des commentaires reçus de la part du groupe. Si vous avez accès à Internet, vous pouvez vous connecter sur LiveJust.ly et télécharger votre plan sur le site. Vous pourrez ainsi configurer des rappels via e-mail ou texto, et nous aurons ainsi une idée de l'impact de Vivre avec justice sur les internautes ! Finalisez votre expression créative et préparez-vous à la présenter à votre petit groupe.

Prière

Seigneur, pardonne-moi pour les fois où j'ai négligé ta mission dans le monde pour mon propre confort. Guide-moi alors que je mets en œuvre ce plan de justice quotidienne. Aide-moi pour que ce ne soit pas une liste machinale que je cherche à accomplir tous les jours, mais que cela découle d'une attitude d'adoration. Donne-moi la persévérance, le désir et la volonté de laisser la justice véritablement envelopper tout ce que je fais. Aide-moi à être une personne qui vit avec justice. Aide-moi à ressembler toujours plus à Jésus.

Déclaration de
Michée sur la
mission intégrale

Déclaration de Michée sur la mission intégrale

En 2001, Réseau Michée (aujourd'hui Michée Mondial) a convoqué une réunion historique à Oxford pour aborder le sujet de la mission intégrale et de ses effets sur les ministères du réseau auprès des communautés les plus pauvres. 140 chrétiens de 50 pays se sont réunis pour discuter ensemble de ces questions, dans le contexte de l'attaque terroriste du 11 septembre, qui renforçait leur conviction commune selon laquelle une transformation s'imposait. De cette rencontre est née une déclaration d'une grande importance, intitulée la Déclaration du Réseau Michée sur la mission intégrale (septembre 2001). La définition de la mission intégrale utilisée dans ce document a ensuite été intégrée à la feuille de route l'Engagement du Cap du Mouvement de Lausanne (octobre 2010).

Qu'est-ce que Michée ? Michée est un mouvement chrétien international, qui travaille en réseau et s'emploie à promouvoir une mission intégrale et transformatrice qui considère l'Église locale comme un agent du changement dans chaque communauté. Les membres de l'organisation Michée sont issus de divers ministères chrétiens qui unissent leurs forces afin d'aider les communautés à vivre une vie de plénitude, libérées de la pauvreté, de l'injustice et des conflits.

La Déclaration sur la mission intégrale est un document historique, et en tant que tel, certains des termes utilisés peuvent sembler dépassés. Il reste néanmoins indéniablement une véritable source d'inspiration qui nous interpelle et nous motive tous.

Cette déclaration* joue un rôle fondamental dans tout ce qu'accomplit Micah Challenge USA. Bonne lecture !

*(*Pour lire la déclaration dans son intégralité avec son préambule contextuel et dans différentes langues, allez sur : www.micahglobal.org)*

La mission intégrale

La mission intégrale ou transformation holistique est la proclamation et la mise en pratique de l'Évangile. Il ne s'agit pas simplement de faire en même temps de l'évangélisation et de l'action sociale. Au contraire, dans la mission intégrale, notre proclamation a des conséquences sociales puisque nous appelons à l'amour et à la repentance dans tous les domaines de la vie. Et par ailleurs, notre implication sociale a des conséquences pour l'évangélisation, puisque nous témoignons de la grâce transformatrice de Jésus-Christ.

Si nous ignorons le monde, nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde. La justice et la justification par la foi, l'adoration et l'action politique, le spirituel et le matériel, le changement personnel et le changement structurel, tout cela va de pair. Être, faire et dire, comme vivait Jésus, voilà le cœur de notre tâche intégrale.

Nous souhaitons nous rappeler mutuellement de la place centrale de Jésus-Christ. Sa vie de service et de sacrifice est le modèle pour tout disciple chrétien. Dans sa vie et par sa mort, Jésus nous a donné un modèle d'identification avec les pauvres, pour inclure les exclus. À la croix, Dieu nous montre combien il prend la justice au sérieux : il y réconcilie avec lui-même aussi bien les riches que les pauvres en remplissant les exigences de sa propre justice. Nous servons les pauvres par la puissance du Christ ressuscité, avec l'aide de l'Esprit dans notre marche. Nous trouvons notre espérance en sachant que tout sera assujéti au Christ, et que le mal sera enfin vaincu. Nous confessons que, trop souvent, nous n'avons pas vécu une vie digne de cet évangile.

La grâce de Dieu est le battement du cœur de la mission intégrale. Nous qui recevons un amour immérité, nous devons montrer bonté, générosité et ouverture aux autres. La grâce transforme la notion de justice : celle-ci n'est plus réduite au simple respect d'un contrat, mais elle exige que nous aidions les plus défavorisés.

La mission intégrale auprès des pauvres et des marginalisés

Comme n'importe qui, les pauvres portent en eux l'image du Créateur. Ils ont des connaissances, des compétences et des ressources. Traiter les pauvres avec respect, c'est leur donner la capacité d'être eux-mêmes les architectes du changement dans leurs propres communautés, plutôt que de leur imposer nos solutions. Un travail avec les pauvres implique la construction de relations menant à des changements des deux côtés.

Nous encourageons des activités d'aide sociale qui sont importantes pour servir les pauvres. Mais ces activités doivent être étendues pour inclure la transformation des valeurs, le renforcement des capacités des communautés et la coopération dans des enjeux plus larges de justice. Grâce à sa présence parmi les pauvres, l'Église est dans une position unique pour restaurer leur dignité, donnée par Dieu, en les aidant à mettre en valeur leurs propres ressources et à créer des réseaux de solidarité.

Nous refusons l'utilisation du mot « développement » dans un sens qui impliquerait que certains pays seraient civilisés et développés, alors que d'autres ne seraient pas civilisés et seraient sous-développés. C'est imposer un modèle économique linéaire et étroit du développement, qui de plus empêche de reconnaître le besoin de transformation dans les pays soi-disant « développés ». Tout en reconnaissant la valeur de la planification, de l'organisation, de l'évaluation et d'autres outils similaires, nous croyons que ceux-ci doivent être au service du processus de construction de relations, de la transformation des valeurs et du renforcement des capacités des pauvres.

Un travail avec les pauvres connaît des revers, de l'opposition et de la souffrance. Mais nous sommes édifiés et encouragés par les récits de transformation. Au milieu du désespoir, nous avons de l'espérance.

La mission intégrale et l'Église

Dieu, dans sa grâce, a donné la tâche de la mission intégrale à l'Église. L'avenir de la mission intégrale est d'implanter des Églises et de donner aux Églises locales la capacité de transformer leurs communautés. Des Églises qui aiment et qui accueillent sont le cœur de la mission intégrale. C'est très souvent la communauté chrétienne locale qui attire avant le message chrétien lui-même.

Notre expérience de marche avec des communautés pauvres nous interpelle au niveau du sens même de l'Église. L'Église n'est pas simplement une institution ou une organisation. Elle est formée de communautés de disciples de Jésus qui incarnent les valeurs du Royaume. L'implication des pauvres dans la vie de l'Église nous oblige à trouver de nouvelles façons d'être l'Église dans le contexte de nos cultures, au lieu d'être de simples reflets des valeurs d'une culture dominante. Notre message est crédible dans la mesure où nous vivons proches des autres. Nous confessons que, trop souvent, l'Église a recherché la richesse, le succès, un statut et l'influence. Mais le royaume de Dieu est donné à la communauté que Jésus-Christ appelle « son petit troupeau ».

Nous ne voulons pas que nos traditions d'Église nous empêchent de travailler ensemble pour le Royaume. Nous avons besoin les uns des autres. L'Église apporte de meilleures réponses à la pauvreté en travaillant avec les pauvres et avec d'autres intervenants, comme la société civile, le gouvernement et le secteur privé, avec un respect mutuel et une reconnaissance du rôle distinct de chaque partenaire.

Nous offrons le réseau Michée comme une possibilité de collaboration dans l'intérêt des pauvres et de l'Évangile.

La mission intégrale et le plaidoyer

Nous confessons que, dans un monde de conflits et de tensions ethniques, nous n'avons pas souvent construit les ponts nécessaires. Nous sommes appelés à travailler pour la réconciliation entre des

communautés divisées par des questions d'éthnie, entre riches et pauvres, entre oppresseurs et opprimés.

Nous sommes conscients du commandement de parler pour ceux qui n'ont pas de voix, pour les droits des démunis dans un monde où les « droits de l'argent » ont priorité sur les droits de l'homme. Nous reconnaissons le besoin du plaidoyer, à la fois pour s'attaquer à l'injustice structurelle et pour aider notre prochain dans le besoin.

La mondialisation est souvent en réalité la domination des cultures qui ont le pouvoir de protéger leurs biens, leurs technologies et leur image bien au-delà de leurs propres frontières. Face à cela, l'Église, dans toute la richesse de sa diversité, a un rôle unique à jouer en tant que vraie communauté mondiale. Nous encourageons les chrétiens à former des réseaux, et à coopérer pour affronter ensemble les défis de la mondialisation. L'Église a besoin d'une voix mondiale unifiée pour répondre aux dégâts causés par la mondialisation tant aux êtres humains qu'à l'environnement. Notre espoir est que le réseau Michée puisse encourager un mouvement de résistance à un système mondial d'exploitation.

Nous affirmons que la lutte contre l'injustice est spirituelle. Nous nous engageons à prier, à plaider au nom des pauvres, non seulement devant les dirigeants de ce monde, mais aussi devant le Juge de toutes les nations.

La mission intégrale et le style de vie

La mission intégrale est la préoccupation de chaque chrétien. Nous voulons voir les pauvres à travers les yeux de Jésus qui, en voyant la foule, avait compassion d'elle parce qu'elle était à bout de forces et sans défense, comme des brebis sans berger.

Nous devons être des disciples intégraux qui utilisons les ressources de la création de Dieu de façon responsable et durable et qui transformons notre vie dans ses dimensions morale, intellectuelle, économique, culturelle et politique. Pour beaucoup d'entre nous, cela

signifie un retour au sens biblique de la gestion des biens. Le concept du sabbat nous rappelle qu'il doit y avoir des limites à notre consommation.

Les chrétiens riches, aussi bien au Nord qu'au Sud, doivent utiliser leurs biens au service des autres. Nous travaillons à la libération des riches de l'esclavage de l'argent et du pouvoir. L'espérance d'un trésor céleste nous libère de la tyrannie de Mammon.

Nous prions que, dans notre quotidien et dans nos contextes différents, nous puissions faire ce que le Seigneur demande de nous : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec notre Dieu.

27 septembre 2001

FIN

www.livejust.ly

LA JUSTICE BIBLIQUE N'EST PAS UNE ACTION PONCTUELLE, C'EST UN MODE DE VIE.

Vivre avec justice est une série d'études bibliques et de pratiques approfondies qui ont pour but d'aider les gens à vivre avec justice dans six grands domaines de la vie : le plaidoyer, la prière, la consommation, la générosité, le soin de la création et les relations.

Inclut des articles de Ron Sider, du Dr Alita Ram et d'Eugene Cho.

WWW.TEARFUND.ORG/LIVEJUSTLY
MICAHCALLENGEUSA.ORG
LIVEJUST.LY

Micah Challenge →

tearfund